

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Minerve se rend à Sparte et engage Télémaque à presser son retour (1-42). Le jour venu, il prend congé de Ménélas, qui lui offre de riches présents ; Hélène y joint un voile magnifique (43-142). Au moment où Télémaque et Pisistrate sortent du palais, Jupiter envoie un présage qui est expliqué par Hélène (143-181). Télémaque quitte Pisistrate à Pylos, près du rivage, et presse ses compagnons (182-219). Tandis qu'il sacrifie à Minerve, un fugitif, le devin Théoclymène, vient le supplier de le prendre sur son vaisseau ; Télémaque y consent et arrive à Ithaque (220-300). Cependant Ulysse annonce à Eumée son intention de se rendre à la ville ; le pasteur l'en détourne et l'engage à attendre que Télémaque soit revenu (301-339). Ulysse interroge Eumée sur Laërte, puis il demande le récit des aventures du pasteur ; Eumée satisfait sa curiosité (340-492). Télémaque débarque, ordonne à ses compagnons de conduire le vaisseau à la ville, et envoie Théoclymène chez Eurymaque (493-524). Le devin interprète un nouveau présage offert par les dieux (525-538). Les matelots gagnent la ville ; Télémaque se rend chez Eumée (539-557).



ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ
ΡΑΨΩΔΙΑ Ο.

Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον¹ Λακεδαίμονα Παλλὰς Ἀθήνη
ῥῆγετ', Ὀδυσσεὺς μεγαθύμου φαίδιμον υἱὸν
νόστου ὑπομνήσουσα καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.
Εὖρε δὲ Τηλέμαχον καὶ Νέστορος ἀγλαὸν υἱὸν
εὐδοντ' ἐν προδρόμῳ Μενελάου κυδαλίμοιο ·
ἦτοι Νεστορίδην μαλακῶ δεδμημένον ὕπνω ·
Τηλέμαχον δ' οὐχ ὕπνος ἔχε γλυκύς, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
νύκτα δι' ἀμβροσίην μελεδήματα πατρὸς ἔγειρεν.
Ἄγχοῦ δ' ἴσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη ·
« Τηλέμαχ', οὐκέτι² καλὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάησαι, 10
κτήματά τε προλιπὼν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν
οὕτω ὑπερφιάλους · μή τοι κατὰ πάντα φάγωσιν,

Cependant Minerve se rendit dans la vaste Lacédémone, pour faire songer au retour le noble fils du magnanime Ulysse et le presser de partir. Elle trouva Télémaque et l'illustre fils de Nestor dormant dans le vestibule du glorieux Ménélas : le fils de Nestor était plongé dans un profond sommeil ; quant à Télémaque, il ne goûtait point un doux repos, mais au milieu de la nuit divine il éveillait en son cœur la pensée de son père. Minerve aux yeux bleus s'approcha de lui et lui dit :

« Télémaque, tu as tort d'errer longtemps loin de ta demeure, abandonnant tes richesses et laissant dans ton palais des hommes d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se partagent et dévorent

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.
CHANT XV.

Ἡ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
ῥῆγετο
εἰς εὐρύχορον Λακεδαίμονα,
ὑπομνήσουσα νόστου
υἱὸν φαίδιμον
μεγαθύμου Ὀδυσσεὺς
καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.
Εὖρε δὲ Τηλέμαχον
καὶ υἱὸν ἀγλαὸν Νέστορος
εὐδοντε
ἐν προδρόμῳ
κυδαλίμοιο Μενελάου ·
ἦτοι Νεστορίδην
δεδμημένον μαλακῶ ὕπνω ·
γλυκύς δὲ ὕπνος
οὐχ ἔχε Τηλέμαχον.
ἀλλὰ ἔγειρεν ἐνὶ θυμῷ
διὰ νύκτα ἀμβροσίην
μελεδήματα πατρὸς.
Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις
ἴσταμένη ἄγχοῦ
προσέφη ·

« Τηλέμαχε,
οὐκέτι ἀλάησαι καλὰ
τῆλε ἀπὸ δόμων,
προλιπὼν κτήματά τε
ἄνδρας τε οὕτως ὑπερφιάλους
ἐν σοῖσι δόμοισι ·
μή καταφάγωσι πάντα τοι,

Cependant Pallas Minerve
était partie
vers la vaste Lacédémone,
devant faire-songer au retour
le fils glorieux
du magnanime Ulysse
et devant l'exciter à revenir.
Et elle trouva Télémaque
et le fils brillant de Nestor
dormant-tous-deux
dans le portique
du glorieux Ménélas :
assurément le fils-de-Nestor
dormé par un doux sommeil ;
mais un agréable sommeil
ne possédait pas Télémaque,
mais il éveillait en son cœur
pendant la nuit divine
les soucis au sujet de son père.
Et Minerve aux-yeux-bleus
se tenant auprès de lui
lui dit :

« Télémaque, [voyager encore]
tu n'erras plus bien (tu aurais tort de
loin de tes demeures,
ayant laissé et tes biens
et des hommes si insolents
dans tes demeures ; [à toi,
prends garde qu'ils ne mangent tout

κτηματα δαστάμενοι, σὺ δὲ τηῦσίην δδὸν ἔλθης.

Ἄλλ' ὄτρυνε τάχιστα βοὴν ἀγαθὸν Μενέλαον
πεμπέμεν, ὄφρ' ἔτι οἶκοι ἀμύμονα μητέρα τέτμης.

Ἦδη γάρ βᾶ πατὴρ τε κασίγνητοί τε κέλονται
Εὐρυμάχῳ γήμασθαι· ὁ γὰρ περιβάλλει ἅπαντας
μνηστῆρας δῶροισι καὶ ἐξώφελλεν ἔεδνα⁸.

μή νύ τι σεῦ ἀέκητι δόμων ἐκ κτῆμα φέρηται.

Οἶσθα γὰρ οἷος θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γυναικός·
κείνου βούλεται οἶκον ὀφέλλειν, ὅς κεν ὀπυίοι,
παίδων δὲ προτέρων καὶ κουριδίῳ φίλῳ

οὐκέτι μέμνηται τεθνηότος, οὐδὲ μεταλλάξ.

Ἄλλὰ σύγ' ἐλθὼν αὐτὸς ἐπιτρέψειας ἕκαστα
δμῶων, ἧτις τοι ἀρίστη φαίνεται εἶναι,

εἰσόκε τοι φήνωσι θεοὶ κυδρὴν παράκοιτιν.
Ἄλλο δὲ τοίγε ἔπος ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.

Μνηστῆρων σ' ἐπίτηδες ἀριστῆες λοχῶσιν
ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

tous tes biens, tandis que tu auras fait un voyage inutile. Prie sans retard le vaillant Ménélas de te laisser partir, afin que tu trouves encore dans ton palais ta vertueuse mère. Déjà son père et ses frères l'engagent à épouser Eurymaque, qui surpasse les autres prétendants par la magnificence de ses présents d'hymen; crains que malgré toi on n'emporte de ton palais quelque trésor. Tu sais comment est fait le cœur de la femme : elle veut enrichir la maison de celui qui est devenu son époux; elle oublie ses premiers enfants, le mari de ses jeunes ans, qui n'est plus, elle ne s'inquiète plus d'eux. Va, et confie toi-même tout ce que tu possèdes à celle de tes servantes qui te parait la plus fidèle, jusqu'à ce que les dieux t'aient montré une noble épouse. Je te donnerai encore un autre conseil; grave-le dans ton cœur. Les premiers d'entre les prétendants te dressent une embuscade dans le détroit qui sépare Ithaque de l'âpre Samos; ils veulent

δαστάμενοι κτῆματα,
σὺ δὲ ἔλθης
δδὸν τηῦσίην.

Ἄλλὰ ὄτρυνε τάχιστα
Μενέλαον ἀγαθὸν βοὴν
τεμπέμεν,
ὄφρα τέτμης ἔτι οἶκοι
μητέρα ἀμύμονα.

Ἦδη γάρ βᾶ πατὴρ τε
κασίγνητοί τε
κέλονται, γήμασθαι Εὐρυμάχῳ·
ὁ γὰρ δῶροισι
περιβάλλει ἅπαντας μνηστῆρας
καὶ ἐξώφελλεν
ἔεδνα·

μή νύ τι κτῆμα
ἐκφέρηται δόμων
ἀέκητί σευ.

Οἶσθα γὰρ οἷος θυμὸς
ἐνὶ στήθεσσι γυναικός·
βούλεται ὀφέλλειν οἶκον
κείνου ὅς κεν ὀπυίοι,
οὐκέτι δὲ μέμνηται
παίδων προτέρων
καὶ φίλοιο κουριδίῳ
τεθνηότος,
οὐδὲ μεταλλάξ.

Ἄλλὰ σύγε ἐλθὼν αὐτὸς
ἐπιτρέψειας ἕκαστα
δμῶων
ἧτις φαίνεται τοι
εἶναι ἀρίστη,
εἰσόκε θεοὶ φήνωσί τοι
κυδρὴν παράκοιτιν
Ἐρέω δὲ τοίγε ἄλλο ἔπος·
σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.

Ἀριστῆες μνηστῆρων
λοχῶσιν σε ἐπίτηδες
ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε
Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

s'étant partagé *tes* biens,
et que toi tu ne sois allé
en un voyage inutile.

Mais engage au plus vite
Ménélas brave au cri de *guerre*
à *te* congédier,
afin que tu trouves encore à la maison
ta mère irréprochable.

Car déjà et son père
et ses frères

l'exhortent à épouser Eurymaque;
car celui-ci par les présents
surpasse tous les prétendants
et a augmenté-grandement
les dons-d'hymen;
prends garde que quelque richesse
ne soit emportée de *tes* demeures
malgré toi.

Car tu sais quel cœur
est dans la poitrine d'une femme :
elle veut agrandir la maison
de celui qui *l'épouse*,
et ne se souvient plus
de *ses* enfants précédents
et de *son* cher jeune-époux
qui est mort,
et ne s'informe plus *de lui*.

Mais toi étant allé toi-même
confie chaque chose (tes richesses)
à *celle* des servantes
qui parait à toi

être la meilleure, [à toi
jusqu'à ce que les dieux aient montré
une glorieuse épouse.

Mais je dirai à toi une autre parole;
et toi dépose-*la* dans *ton* cœur.
Les principaux des prétendants
tendent-des-embûches à toi avec-soin
dans le détroit et d'Ithaque
et de Samos rocailleuse,

ἴεμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι.

Ἄλλὰ τάγ' οὐκ οἶω, πρὶν καὶ τινα γαῖα καθέξει

ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοτον κατέδουσιν.

Ἄλλὰ ἑκάς νήσων ἀπέχειν εὐεργέα νῆα,

νυκτὶ δ' ὁμῶς πλείειν· πέμψει δέ τοι οὖρον ὄπισθεν

ἀθανάτων, ὅστις σε φυλάσσει τε ρύεταί τε.

35

Αὐτὰρ ἐπὴν πρῶτον ἀκτὴν Ἰθάκης ἀφίκηαι,

νῆα μὲν ἐς πόλιν ὀτρῦναι καὶ πάντας ἐταίρους·

αὐτὸς δὲ πρῶτιστα¹ συβώτην εἰσαφικέσθαι,

ὅς τοι θῶν ἐπίουρος, ὁμῶς δέ τοι ἤπια οἶδεν.

Ἔνθα δὲ νύκτ' ἀέσαι· τὸν δ' ὀτρῦναι πόλιν· εἴσω

40

ἀγγελίην ἐρέοντα περίφρονι Πηνελοπεΐῃ,

οὐνεκά οἱ σῶς ἔσσι καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθας.»

Ἡ μὲν ἄρ' ὧς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.

Αὐτὰρ ὁ Νεστορίδην ἐξ ἠδέος ὕπνου ἔγειρεν,

λάξ ποδὶ κινήσας, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

45

te faire périr avant que tu rentres sur le sol de ta patrie. Mais je ne crois pas qu'ils y réussissent; la terre auparavant recouvrira plus d'un de ces prétendants qui dévorent ton héritage. Éloigne donc des îles ton solide navire et vogue pendant la nuit: celui des immortels qui te protège et veille sur toi t'enverra un vent favorable. Dès que tu auras touché le rivage d'Ithaque, dirige vers la ville ton vaisseau et tous tes compagnons; va toi-même aussitôt trouver le pasteur qui garde tes porcs et qui est rempli pour toi de bienveillance. Tu passeras la nuit sous son toit, et tu l'enverras à la ville pour annoncer à la sage Pénélope que tu es revenu sain et sauf et que tu arrives de Pylos.»

A ces mots, elle remonte vers les sommets de l'Olympe. Télémaque réveille le fils de Nestor de son doux sommeil en le poussant du pied, et lui adresse ces paroles :

ἴεμενοι κτεῖναι,

πρὶν ἰκέσθαι

γαῖαν πατρίδα.

Ἄλλὰ οὐκ οἶω τάγε,

πρὶν καὶ γαῖα

καθεξει τινὰ

ἀνδρῶν μνηστήρων,

εἷ κατέδουσί τοι

βίοτον.

Ἄλλὰ ἀπέχειν

ἑκάς νήσων

νῆα εὐεργέα,

πλείειν δὲ ὁμῶς νυκτὶ·

ἀθανάτων δὲ

ὅστις φυλάσσει τε ρύεταί τε σε

πέμψει τοι οὖρον

ὄπισθεν.

Αὐτὰρ ἐπὴν πρῶτον

ἀφίκηαι ἀκτὴν Ἰθάκης,

ὀτρῦναι μὲν νῆα

καὶ πάντας ἐταίρους

ἐς πόλιν·

αὐτὸς δὲ πρῶτιστα

εἰσαφικέσθαι συβώτην,

ὅς τοι ἐπίουρος ὤων,

οἶδε δὲ ἠπία τοι

ὁμῶς.

Ἄεσαι δὲ νύκτα ἔνθα·

ὀτρῦναι δὲ τὸν εἴσω πόλιν

ἐρέοντα ἀγγελίην

περίφρονι Πηνελοπεΐῃ,

οὐνεκά ἔσσι σῶς οἱ

καὶ εἰλήλουθας ἐκ Πύλου.»

Ἡ μὲν ἄρα εἰποῦσα ὧς

ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.

Αὐτὰρ ὁ

ἔγειρε Νεστορίδην

ἐξ ἠδέος ὕπνου.

κινήσας λάξ ποδὶ,

καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

désirant te tuer,

avant que tu sois arrivé

à ta terre patrie. [voir arriver,

Mais je ne pense pas ces choses de-

auparavant même la terre

possédera (couvrira) quelqu'un

des hommes prétendants,

qui dévorent à toi

ton vivre (ton bien).

Mais songe à tenir-à-distance

loin des îles

ton vaisseau bien-fabrique,

et à naviguer avec (pendant) la nuit;

et celui des immortels

qui et garde et protège toi

enverra à toi un vent-favorable

par derrière.

Mais dès que d'abord (aussitôt que)

tu seras arrivé au rivage d'Ithaque,

songe à envoyer le vaisseau

et tous tes compagnons

à la ville;

mais toi-même tout-d'abord

à aller-trouver le porcher,

qui est à toi gardien des porcs,

et sait des choses douces (est bien-

également. [veillant) pour toi

Et dors la nuit là;

et envoie celui-ci à la ville

devant dire un message

à la très-prudente Pénélope,

savoir que tu es sain-et-sauf à elle

et que tu es arrivé de Pylos.»

Celle-ci donc ayant dit ainsi

s'en alla vers le haut Olympe.

Mais celui-ci (Télémaque)

éveilla le fils-de-Nestor

de son doux sommeil,

l'ayant remué en-le-touchant du pied,

et dit-à lui ce discours

« Ἐγρεο, Νεστορίδῃ Πεισίστρατε, μώνυχας ἵππους
ζεῦξον ὑφ' ἄρματ' ἄγων, ὄφρα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἠΐδα·

« Τηλέμαχ', οὕτως ἔστιν ἐπειγομένους περ ὁδοῖο
νύκτα διὰ ὄνοφερὴν ἐλάαν· τάχα δ' ἔσσεται ἡώς. » 50

Ἄλλὰ μὲν', εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θείῃ
ἦρωι Ἀτρείδῃ, δουρικλειτὸς Μενέλαος,
καὶ μύθοις ἀγανοῖσι παραυδήσας ἀποπέμψῃ.
Τοῦ γάρ τε ξεῖνος μιμνήσεται ἤματα πάντα
ἀνδρὸς ξεινοδόκου, ὅς κεν φιλότῃτα παράσχη. » 55

Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἡώς.
Ἀγχίμολον δέ σφ' ἤλθε βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος,
ἀνστάς ἐξ εὐνῆς, Ἑλένης πάρα καλλικόμοιο.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός,
σπερχόμενός ῥα χιτῶνα περὶ χροῖ σιγαλόεντα 60
δῶνεν καὶ μέγα φᾶρος ἐπὶ στιβαροῖς βάλετ' ὦμοις

« Éveille-toi, Pisistrate fils de Nestor, et attelle au char des
coursiers au solide sabot, afin que nous nous mettions en route. »

Pisistrate, fils de Nestor, lui répondit : « Télémaque, si pressés
que nous soyons de partir, nous ne pouvons voyager à travers la
sombre nuit ; mais bientôt paraîtra l'aurore. Reste jusqu'à ce que le
héros fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas, apporte ses présents, les dé-
pose sur ton char et te congédie avec de douces paroles : car l'étranger
se souvient chaque jour de l'homme hospitalier qui lui a témoigné
de l'amitié. »

Il dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. Le vaillant Ménélas
s'avança vers eux ; il avait quitté la couche où il reposait près d'Hélène
à la belle chevelure. Dès que le héros, fils chéri d'Ulysse, l'aperçut,
il se hâta de jeter sur son corps une brillante tunique et couvrit

« Ἐγρεο,
Πεισίστρατε Νεστορίδῃ,
ζεῦξον ὑπὸ ἄρματα
ἄγων
ἵππους μώνυχας,
ὄφρα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »

Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης
ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον·

« Τηλέμαχε,
οὕτως ἔστιν
ἐλάαν
διὰ νύκτα ὄνοφερὴν
ἐπειγομένους περ ὁδοῖο·
τάχα δὲ ἡώς ἔσσεται.
Ἄλλὰ μένε,
εἰσόκε φέρων
ἦρωι Ἀτρείδῃ,
Μενέλαος δουρικλειτὸς,
θείῃ δῶρα
ἐπιδίφρια,
καὶ παραυδήσας ἀγανοῖσι μύθοις
ἀποπέμψῃ.
Ξεῖνός τε γὰρ
μιμνήσεται πάντα ἤματα
τοῦ ἀνδρὸς ξεινοδόκου
ὅς παράσχη κε φιλότῃτα. »

Ἔφατο ὡς·
αὐτίκα δὲ
ἤλυθεν Ἡώς χρυσόθρονος.
Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοῆν
ἤλθεν ἀγχίμολόν σφιν,
ἀνστάς ἐξ εὐνῆς,
παρὰ Ἑλένης καλλικόμοιο.
Ὡς δὲ οὖν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς
ἐνόησε τόν,
σπερχόμενός ῥα
δῶνε περὶ χροῖ
χιτῶνα σιγαλόεντα
καὶ ἦρωι
βάλετο μέγα φᾶρος

« Éveille-toi,
Pisistrate fils-de-Nestor,
attelle sous le char (au char)
les y amenant
les chevaux au-sabot-non-fendu,
afin que nous fassions route. »

Et Pisistrate fils-de-Nestor
dit à lui à-son-tour en-réponse
« Télémaque,
il n'est pas possible
nous pousser le char
à travers la nuit sombre
quoique pressés de notre route ;
mais bientôt l'aurore sera (paraîtra).
Mais reste,
jusqu'à ce que les apportant
le héros fils-d'Atrée,
Ménélas célèbre-par-la-lance,
place des présents
déposés-sur-le-char, [les
et nous ayant adressé de douces paro-
nous congédie.
Car l'étranger
se souvient tous les jours
de l'homme hospitalier
qui lui a montré de l'amitié. »

Il dit ainsi ;
et aussitôt
vint l'Aurore au-trône-d'or.
Et Ménélas brave pour le cri de guerre
vint auprès à eux (près d'eux),
s'étant levé de sa couche, [lure.
d'auprès d'Hélène à-la-belle-cheve-
Dès que donc le fils chéri d'Ulysse
eut aperçu lui,
se hâtant donc
il revêtit autour de son corps
une tunique resplendissante
et le héros
jeta un grand manteau

ἦρος· βῆ δὲ θύραζε, παριστάμενος δὲ προσηύδα
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θεῖοιο·

« Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
ἤδη νῦν μ' ἀπόπεμπε φίλην ἐς πατρίδα γαίαν·
ἤδη γάρ μοι θυμὸς ἐέλδεται οἴκαδ' ἰκέσθαι. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
« Τηλέμαχ', οὔτι σ' ἔγωγε πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἐρύξω,
ἴεμενον νόστοιο· νεμεσῶμαι δὲ καὶ ἄλλω

ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ, ὅς κ' ἔξοχα μὲν φιλήσῃν,
ἔξοχα δ' ἐχθαίρῃσιν· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα.
Ἵσόν τοι κακὸν ἐσὺ', ὅς τ' οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι
ξεῖνον ἐποτρύνει καὶ ὃς ἐσσύμενον κατερύκει.

Χρῆ ξεῖνον παρεόντα φιλεῖν, ἐθέλοντα δὲ πέμπειν·
Ἄλλὰ μὲν', εἰς ὅκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θεῖω
καλά, σὺ δ' ὀφθαλμοῖσιν ἴδῃς, εἴπω δὲ γυναῖξιν
δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυχεῖν ἄλις ἔνδον ἐόντων·

d'un manteau ses robustes épaules; puis il sortit, et s'approchant de Ménélas, le fils bien-aimé du divin Ulysse fit entendre ces mots :

« Ménélas fils d'Atrée, enfant de Jupiter, chef des peuples, laisse-moi retourner sans retard dans ma patrie; car déjà mon cœur désire revoir mon palais. »

Le vaillant Ménélas lui répondit: « Télémaque, je ne te retiendrai pas longtemps ici, puisque tu désires partir; je blâme l'hôte qui exagère l'amitié ou la froideur; la modération est préférable en tout. On agit également mal en pressant l'étranger qui ne veut pas partir et en retenant celui qui a hâte de s'éloigner. Il faut traiter son hôte avec amitié tant qu'il reste, et le laisser s'en aller lorsqu'il le désire. Demeure cependant jusqu'à ce que j'apporte des présents, que je les dépose sur ton char et que tu les voies de tes yeux; je vais dire aux femmes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui

ἐπὶ ὤμοις στιβαροῖς·
Τηλέμαχος δέ,
υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσῆος,
βῆ θύραζε,
παριστάμενος δὲ προσηύδα·
« Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ
Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
ἀπόπεμπε με ἤδη νῦν
ἐς φίλην γαίαν πατρίδα·
ἤδη γάρ θυμὸς ἐέλδεται μοι
ἰκέσθαι οἴκαδε. »

Μενέλαος δὲ
ἀγαθὸς βοὴν
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
« Τηλέμαχε,
ἔγωγε οὔτι ἐρύξω ἐνθάδε
πολὺν χρόνον
σὲ ἴεμενον νόστοιο·
νεμεσῶμαι δὲ καὶ
ἄλλω ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ,
ὅς μὲν φιλήσῃ κεν ἔξοχα,
ἐχθαίρῃσι δὲ ἔξοχα·
πάντα δὲ αἴσιμα
ἀμείνω.

Ὅς τε ἐποτρύνει ξεῖνον
οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι
καὶ ὃς κατερύκει
ἐσσύμενον,
ἔστι τοι κακὸν ἴσον
Χρῆ φιλεῖν
ξεῖνον παρεόντα,
πέμπειν δὲ ἐθέλοντα.
Ἄλλα μὲν, εἰς ὅκε φέρων
θεῖω καλά δῶρα
ἐπιδίφρια,
σὺ δὲ ἴδῃς ὀφθαλμοῖσιν·
εἴπω δὲ γυναῖξι
τετυχεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις
ἄλις
ἐόντων ἔνδον·

ODYSSÉE, XV.

sur ses épaules robustes;
et Télémaque,
fils chéri du divin Ulysse,
alla dehors (sortit),
et se-tenant-auprès lui dit :
« Ménélas fils-d'Atrée
nourrisson-de-Jupiter, chef de peu-
renvoie-moi déjà maintenant
dans ma chère terre patrie;
car déjà le cœur désire à moi
d'aller dans ma demeure. »

Et Ménélas
brave pour le cri de guerre
répondit à lui ensuite :
« Télémaque,
moi-du-moins je ne retiendrai pas ici
un long temps
toi désirant le retour :
et je m'indigne aussi [hôte,
contre un autre homme recevant-un
qui d'une-part aime sans-mesure,
d'autre-part hait sans-mesure ;
mais toutes choses équitables
sont meilleures.

Celui qui presse un hôte
ne voulant pas s'en retourner
et celui qui retient un hôte
empressé de partir,
sont assurément un fléau égal.
Il faut traiter-amicalement
l'hôte présent,
et congédier l'hôte voulant partir.
Mais reste, jusqu'à ce que les appor-
je place de beaux présents [tant
déposés-sur-le-char,
et que tu les voies de tes yeux ;
et jusqu'à ce que j'aie dit aux femmes
de préparer un repas dans le palais
abondamment
des mets qui sont au dedans ;

10

ἀμφοτέρων, κῦδός τε καὶ ἀγλαΐη καὶ ὄνειαρ¹,
 δειπνήσαντας ἴμεν πολλὴν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν·
 εἰ δ' ἐθέλεις τραφῆναι ἀν' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος, 80
 ὄφρα τοι αὐτὸς ἔπωμαι, ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,
 ἄστυα δ' ἀνθρώπων ἠγήσομαι· οὐδέ τις ἡμέας
 αὐτως² ἀμπέμψει, δώσει δέ τι ἔν γε φέρεσθαι,
 ἢε τινα τριπόδων εὐχάλλων ἢε λεβήτων,
 ἢε δύο ἡμιόνους, ἢε χρύσειον ἄλεισον. » 85

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠῦδα
 « Ἄτρεΐδη Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι ἐφ' ἡμέτερ'· οὐ γὰρ ὄπισθεν
 οὔρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἑμοῖσιν· 90
 μὴ πατέρ' ἀντίθεον διζήμενος αὐτὸς ὄλωμαι,
 ἢ τί μοι ἐκ μεγάρων κειμήλιον ἐσθλὸν ὄληται. »

s'y trouvent : il est beau et utile à la fois de se nourrir avant d'entreprendre un voyage sur la terre immense. Si tu veux te diriger vers la Grèce et vers Argos, je t'accompagnerai, je ferai atteler des coursiers, je te conduirai dans les cités ; et personne ne nous laissera partir sans nous donner quelque présent, soit un beau trépied d'airain ou un bassin, soit un attelage de mules ou une coupe d'or. »

Le sage Télémaque répliqua : « Ménélas fils d'Atrée, enfant de Jupiter, je veux dès aujourd'hui retourner dans nos domaines ; car en partant je n'ai laissé personne pour garder mes biens, et je crains que je ne périsse en cherchant mon divin père, ou que quelque joyau précieux ne disparaisse de mon palais. »

ἀμφοτέρων,
 κῦδός τε καὶ ἀγλαΐη
 καὶ ὄνειαρ,
 δειπνήσαντας
 ἴμεν ἐπὶ γαῖαν πολλὴν
 ἀπείρονα·
 εἰ δὲ ἐθέλεις τραφῆναι
 ἀνὰ Ἑλλάδα
 καὶ μέσον Ἄργος,
 ὄφρα αὐτὸς ἔπωμί τοι,
 ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,
 ἠγήσομαι δὲ
 ἄστυα ἀνθρώπων·
 οὐδέ τις ἀμπέμψει ἡμέας
 αὐτως,
 δώσει δὲ
 ἔν γε τι
 φέρεσθαι,
 ἢε τινα
 τριπόδων εὐχάλλων
 ἢε λεβήτων,
 ἢε δύο ἡμιόνους,
 ἢε ἄλεισον χρύσειον. »
 Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Μενέλαε Ἄτρεΐδη
 Διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι
 ἐπὶ ἡμέτερα·
 ἰὼν γὰρ
 οὐ κατέλειπον οὔρον
 ὄπισθεν
 ἐπὶ ἑμοῖσι κτεάτεσσι·
 μὴ διζήμενος πατέρα
 ἀντίθεον
 αὐτὸς ὄλωμαι,
 ἢ τί ἐσθλὸν κειμήλιον
 ὄληταί μοι
 ἐκ μεγάρων. »

c'est l'une et l'autre chose (à la fois),
 et gloire et éclat pour celui qui reçoit
 et utilité pour celui qui est reçu,
 les hôtes ayant bien diné
 s'en aller sur la terre longue
 sans-limites ;
 mais si tu veux prendre-ta-direction
 à travers la Grèce
 et le milieu d'Argos,
 afin que moi-même je suive toi,
 et que j'attelle à toi des chevaux,
 et te conduise
 dans les cités des hommes ;
 et personne ne renverra nous
 ainsi,
 mais chacun nous donnera
 un objet au moins
 pour emporter,
 soit quelqu'un
 des trépieds au-bel-airain
 ou des bassins,
 ou deux mulets,
 ou une coupe d'or. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 je veux déjà m'en retourner
 vers nos possessions ;
 car en m'en allant
 je n'ai pas laissé de gardien
 derrière moi
 sur mes biens ;
 je crains que cherchant mon père
 égal-à-un-dieu
 moi-même je ne périsse,
 ou que quelque bon objet-de-prix
 ne se perde pour moi
 étant enlevé du palais. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 αὐτίκ' ἄρ' ἢ ἀλόχῳ ἠδὲ δμῳῆσι κέλευσεν
 δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυκεῖν ἄλις ἔνδον ἐόντων.
 Ἄγχιμολον δὲ οἱ ἤλθε Βοηθοίδης Ἐτεωνεύς,
 95 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς, ἐπεὶ οὐ πολὺ ναιεν ἀπ' αὐτοῦ·
 τὸν πῦρ κῆαι ἄνωγε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος
 ὀπτῆσαί τε κρεῶν· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας.
 Αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσατο κηῶεντα,
 οὐκ οἶος, ἅμα τῶγ' Ἑλένη κίε καὶ Μεγαπένθης.
 100 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον, ὅθ' οἱ κειμήλια κεῖτο,
 Ἀτρείδης μὲν ἔπειτα δέπας λάβεν ἀμφικύπελλον,
 υἷον δὲ κρητῆρα φέρειν Μεγαπένθε' ἄνωγεν
 ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο φωριαμοῖσιν,
 105 ἔνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμπούκιλοι, οὓς κάμεν αὐτή.
 Τῶν ἐν' ἀειραμένη Ἑλένη φέρε, δῖα γυναικῶν,
 ὃς κάλλιστος ἔην ποικίλμασιν ἠδὲ μέγιστος,

Dès que le vaillant Ménélas eut entendu ces mots, il ordonna à son épouse et aux servantes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui s'y trouvaient. Étéonée, fils de Boéthès, qui venait de se lever de sa couche, s'avança vers lui, car il n'habitait pas loin du palais; le vaillant Ménélas lui ordonna d'allumer le feu et de faire rôtir les viandes; Étéonée s'empessa d'obéir. Le roi lui-même descendit dans son appartement parfumé; il n'était pas seul, mais Héléne et Mégapenthès l'accompagnaient. Quand ils furent arrivés à l'endroit où étaient les objets de prix, Ménélas choisit une grande coupe et ordonna à son fils Mégapenthès de prendre un cratère d'argent; Héléne s'approcha des coffres où étaient les voiles superbes qu'elle avait faits elle-même. Cette femme divine emporta le voile le plus riche de

Αὐτὰρ ἐπεὶ Μενέλαος
 ἀγαθὸς βοὴν
 ἄκουσε τόγ·
 αὐτίκα ἄρα κέλευσεν
 ἢ ἀλόχῳ ἠδὲ δμῳῆσι
 τετυκεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις
 ἄλις
 ἐόντων ἔνδον.
 Ἐτεωνεύς δὲ Βοηθοίδης
 ἦλθεν ἀγχιμολόν οἱ,
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς,
 ἐπεὶ ναίεν οὐ πολὺ ἀπὸ αὐτοῦ·
 τὸν Μενέλαος
 ἀγαθὸς βοὴν
 ἄνωγε κῆαι πῦρ
 ὀπτῆσαί τε κρεῶν·
 ὁ δὲ ἄρα ἀκούσας
 οὐκ ἀπίθησεν.
 Αὐτὸς δὲ κατεβήσατο
 ἐς θάλαμον κηῶεντα,
 οὐκ οἶος,
 ἅμα τῶγε κίεν Ἑλένη
 καὶ Μεγαπένθης.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥα ἴκανον
 ὅθι κειμήλια
 κεῖτό οἱ,
 Ἀτρείδης μὲν ἔπειτα
 λάβε δέπας ἀμφικύπελλον,
 ἄνωγε δὲ υἷον Μεγαπένθεα
 φέρειν κρητῆρα ἀργύρεον·
 Ἑλένη δὲ
 παρίστατο φωριαμοῖσιν,
 ἔνθα ἔσαν οἱ πέπλοι
 παμπούκιλοι,
 οὓς κάμεν αὐτή.
 Τῶν ἀειραμένη ἔνα
 Ἑλένη, δῖα γυναικῶν,
 φέρεν,
 ὃς ἔην κάλλιστος
 ποικίλμασιν

Mais après que Ménélas
 bon pour le cri de guerre
 eut entendu ceci,
 aussitôt donc il ordonna
 à son épouse et à ses servantes
 de préparer un repas dans le palais
 abondamment
 des mets qui étaient au dedans.
 Mais Étéonée fils-de-Boéthée
 vint auprès à lui (près de lui),
 s'étant levé de sa couche,
 car il habitait non loin de lui;
 Étéonée à qui Ménélas
 brave pour le cri de guerre
 ordonna d'allumer du feu
 et de faire-rôtir des viandes;
 et celui-ci donc ayant entendu
 ne désobéit pas.
 Et Ménélas lui-même descendit
 dans une chambre parfumée,
 non pas seul,
 mais avec lui allait Héléne
 et Mégapenthès.
 Mais lorsque donc ils furent arrivés
 à l'endroit où les objets-précieux
 étaient déposés à lui,
 le fils-d'Atrée ensuite
 prit une coupe double,
 et ordonna à son fils Mégapenthès
 d'emporter un cratère d'argent:
 mais Héléne
 se tint-auprès des coffres,
 où étaient à elle des voiles
 brodés-de-toute-manière,
 qu'elle avait travaillés elle-même.
 Desquels ayant élevé (pris) un
 Héléne, divine entre les femmes,
 l'emporta,
 savoir celui qui était le plus beau
 par les broderies

ἀστήρ δ' ὡς ἀπέλαμπεν· ἔκειτο δὲ νείατος ἄλλων.

Βάν δ' ἰέναι προτέρω διὰ δώματος, ἕως ἴκοντο

Τηλέμαχον· τὸν δὲ προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 110

« Τηλέμαχ', ἦτοι νόστον, ὅπως φρεσὶ σῆσι μενοιναῖς,

ὣς τοι Ζεὺς τελέσειεν, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης.

Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ¹ οἴκῳ κειμήλια κεῖται,

δώσω, ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.

Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ 115

ἐστὶν ἄπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράνται·

ἔργον δ' Ἡφαίστοιο· πόρην δέ ἐ Φαίδιμος ἦρωσ,

Σιδονίων βασιλεύς, ὅθ' ἐὸς δόμος ἀμπεκάλυψεν

κεῖσέ με νοστήσαντα· τεῖν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

Ἦως εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον 120

ἦρωσ Ἀτρείδης· ὃ δ' ἄρα κρητῆρα φαιινόν

θῆκε αὐτοῦ προπάροιθε φέρων κρατερὸς Μεγαπένθης,

broderies et le plus grand, qui brillait comme une étoile et se trouvait au-dessous des autres. Ils s'avancèrent ensuite dans le palais jusqu'à ce qu'ils furent auprès de Télémaque, et le blond Ménélas lui dit :

« Télémaque, puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir ton retour selon les désirs de ton cœur ! Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les bijoux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé ; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or ; c'est l'ouvrage de Vulcain ; le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna quand sa maison me reçut, du temps que je revenais ici ; à mon tour je veux t'en faire présent. »

En achevant ces mots, le héros fils d'Atrée mit la grande coupe dans les mains de Télémaque, et le robuste Mégapenthès déposa devant lui le brillant cratère d'argent qu'il avait apporté. Puis la belle

ἡδὲ μέγιστος,
ἀπέλαμπε δὲ ὡς ἀστήρ·

ἔκειτο δὲ

νεΐατος ἄλλων.

Βάν δὲ

ἰέναι προτέρω

διὰ δώματος,

ἕως ἴκοντο Τηλέμαχον·

ξανθὸς δὲ Μενέλαος προσέφη τόν·

« Τηλέμαχε,

ἦτοι Ζεὺς,

πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,

τελέσειέ τοι νόστον ὡς,

ὅπως μενοιναῖς σῆσι φρεσὶ.

Δώρων δέ,

ὅσσα κειμήλια

κεῖται ἐν ἐμῷ οἴκῳ

δώσω,

ὃ ἐστὶ κάλλιστον

καὶ τιμηέστατον.

Δώσω τοι

κρητῆρα τετυγμένον

ἐστὶ δὲ ἄπας ἀργύρεος,

χεῖλεα δὲ

ἐπικεκράνται χρυσῷ.

Ἔργον δὲ Ἡφαίστοιο·

ἦρωσ δὲ Φαίδιμος,

βασιλεύς Σιδονίων,

πόρην ἐ,

ὅτε ἐὸς δόμος ἀμπεκάλυψέ με

νοστήσαντα κεῖσε·

ἐθέλω δὲ ὀπάσσαι τόδε τεῖν. »

Εἰπὼν ὡς

ἦρωσ Ἀτρείδης

τίθει ἐν χερσὶ

δέπας ἀμφικύπελλον·

ὃ δὲ ἄρα κρατερὸς Μεγαπένθης

φέρων κρητῆρα φαιινόν,

ἀργύρεον,

θῆκε προπάροιθεν αὐτοῦ·

et le plus grand,

et qui brillait comme un astre ;

et il se trouvait

le dernier (au-dessous) des autres.

Et ils se mirent-en-marche

pour aller plus avant

à travers le palais, [que ;

jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Téléma-

et le blond Ménélas dit-à lui :

« Télémaque,

assurément puisse Jupiter,

époux très-retentissant de Junon,

accomplir à toi le retour ainsi,

comme tu le désires en ton esprit.

Et de tous les présents,

tous-ceux-qui étant des bijoux

reposent (sont) dans ma maison,

je te donnerai celui

qui est le plus beau

et le plus précieux.

Je donnerai à toi

un cratère travaillé ;

or il est tout d'-argent,

et les lèvres (les bords)

sont formées (formés) d'or.

Et c'est l'ouvrage de Vulcain ;

et le héros Phédime,

roi des Sidoniens,

donna lui (le cratère) à moi, [moi

quand sa demeure enveloppa (reçut)

arrivé-en-revenant là ;

et je veux donner cet ouvrage à toi. »

Ayant dit ainsi

le héros fils-d'Atrée

mit dans ses mains

la coupe double ;

et donc le robuste Mégapenthès

apportant le cratère brillant,

d'-argent,

le déposa devant lui ;

ἄργυρον· Ἑλένη δὲ παρίστατο καλλιπάρῃος,
πέπλον ἔχουσα ἐν χερσίν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Δῶρον τοι καὶ ἐγώ¹, τέκνον φίλε, τοῦτο δίδωμι 125
μνήμ' Ἑλένης χειρῶν, πολυηράτου ἐς γάμου ὄρην
σῆ ἀλόχῳ φορέειν· τείως δὲ φίλῃ παρὰ μητρὶ
κείσθω ἐνὶ μεγάρῳ· σὺ δέ μοι χαίρων ἀφίκοιο
οἶκον εὐκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

Ἔως εἰποῦσ' ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων. 130

Καὶ τὰ μὲν ἐς πείρινθα τίθει Πεισίστρατος ἦρωσ
δεξάμενος, καὶ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ.

Τοὺς δ' ἤγε πρὸς δῶμα κάρη ξανθῶ; Μενέλαος·
ἐξέστην δ' ἄρ' ἔπειτα² κατὰ κλισμούς; τε θρόνους τε.

Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος προχῶφ ἐπέχευε φέρουσα 135

καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστήν ἐτάνυσσε τραπέζαν.

Σῆτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,

Hélène s'avança, tenant le voile entre ses mains, et fit entendre ces paroles :

« Moi aussi, cher enfant, je te donne ce présent comme un souvenir des mains d'Hélène, afin qu'au moment d'un hymen souhaité tu le fasses porter à ton épouse; jusque-là, qu'il reste dans ton palais, près de ta mère chérie. Puisses-tu rentrer plein de joie dans ta superbe demeure, dans la terre de ta patrie! »

Elle dit et lui remet le voile, qu'il reçoit avec bonheur. Le héros Pisistrate prit tous ces présents, les déposa sur le char et les admira en son cœur. Le blond Ménélas les conduisit ensuite vers le palais, et ils prirent place sur des pliants et sur des sièges. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des

Ἑλένη δὲ καλλιπάρῃος
παρίστατο,
ἔχουσα πέπλον ἐν χερσίν,
ἔφατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε·

« Καὶ ἐγώ, φίλε τέκνον,
δίδωμί τοι τοῦτο δῶρον,
μνήμῃ χειρῶν Ἑλένης,
σῆ ἀλόχῳ φορέειν
ἐς ὄρην γάμου πολυηράτου·
τείως δὲ
κείσθω ἐνὶ μεγάρῳ
παρὰ μητρὶ φίλῃ·
σὺ δὲ χαίρων
ἀφίκοίό μοι
ἐς οἶκον εὐκτίμενον
καὶ σὴν γαῖαν πατρίδα. »

Εἰποῦσα ὡς
τίθει ἐν χερσίν·
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων.
Καὶ ἦρωσ Πεισίστρατος
τίθει μὲν τὰ
ἐς πείρινθα
δεξάμενος,
καὶ θηήσατο πάντα ἐῷ θυμῷ.
Μενέλαος δὲ ξανθῶς κάρη
ἤγε τοὺς πρὸς δῶμα·
ἐξέστην δὲ ἄρα ἔπειτα
κατὰ κλισμούς; τε θρόνους τε.
Ἀμφίπολος δὲ
ἐπέχευε φέρουσα
χέρνιθα προχῶφ
καλῆ, χρυσεῖη,
ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,
νίψασθαι·
ἐτάνυσσε δὲ παρὰ
τραπέζαν ξεστήν.
Ταμίη δὲ αἰδοίη
παρέθηκε σῆτον
φέρουσα,

et Hélène aux-belles-joues
se tint-auprès de lui,
ayant le voile dans ses mains,
et dit une parole
et prononça ces mots :

« Aussi moi, cher enfant,
je donne à toi ce présent,
souvenir des mains d'Hélène,
pour ton épouse pour le porter
au moment d'un hymen bien-désiré;
mais jusque-là
qu'il soit déposé dans le palais
auprès de ta mère chérie;
et toi te réjouissant
puisses-tu arriver à moi
dans ta demeure bien-bâtie
et dans ta terre patrie. »

Ayant dit ainsi
elle lui mit le voile dans les mains;
et celui-ci le reçut se réjouissant.
Et le héros Pisistrate
déposa ces objets
dans le panier adapté au char
les ayant reçus,
et il admira tout dans son cœur.
Mais Ménélas blond de tête
conduisit ceux-ci vers le palais;
et ils s'assirent donc ensuite
sur et des pliants et des fauteuils.
Et une servante
versa en l'apportant
de l'eau pour ablution d'une aiguière
belle, d'or.
au-dessus d'un bassin d'argent,
pour se laver;
et elle étendit (plaça) auprès
une table polie.
Et une intendante vénérable
plaça-auprès d'eux du pain
en l'apportant,

εἶδ' αὖτ' ἄλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων ·
 πὰρ δὲ Βοηθοίδης κρέα δαίετο καὶ νέμε μοίρας · 140
 ὦνοχόει δ' υἱὸς Μενελάου κυδαλίμοιο.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 δὴ τότε Τηλέμαχος καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς
 ἵππους τε ζεύγνυντ' ἄνα θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον · 145
 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.
 Τοὺς δὲ μετ' Ἀτρείδης ἔκιε ξανθὸς Μενέλαος,
 οἶνον ἔχων ἐν χειρὶ μελίφρονα δεξιτερῆφιν,
 χρυσέῳ ἐν δέπαϊ, ὄφρα λείψαντε κιοίτην ·
 στή δ' ἵππων προπάροιθε, δεδισκόμενος δὲ προσηύδα · 150
 « Χαίρετον, ὦ κούρω, καὶ Νέστορι ποιμένι λαῶν
 εἰπεῖν · ἧ γὰρ ἔμοιγε πατὴρ ὧς ἦπιος ἦεν,
 εἴως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἱὲς Ἀχαιῶν. »

mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Le fils de Boéthès découpait les viandes et distribuait les parts; le fils du glorieux Ménélas versait le vin. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque et le noble fils de Nestor attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élançèrent hors du vestibule et du portique sonore. Le blond Ménélas les suivait, tenant dans sa main droite une coupe d'or remplie d'un vin généreux, pour qu'ils fissent des libations avant de partir; il s'arrêta devant les chevaux et dit aux deux héros en buvant en leur honneur:

« Je vous salue, jeunes héros; saluez en mon nom Nestor, le pasteur des peuples; car il fut pour moi un père plein de bonté, tant que les fils des Achéens combattirent devant Troie. »

ἐπιθεῖσα
 εἶδ' αὖτ' ἄλλ' α,
 χαριζομένη
 παρεόντων ·
 πὰρ δὲ Βοηθοίδης
 δαίετο κρέα
 καὶ νέμε μοίρας ·
 υἱὸς δὲ κυδαλίμοιο Μενελάου
 ὦνοχόει.
 Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνείατα ἐτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἐξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 δὴ τότε Τηλέμαχος,
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος
 ζεύγνυντὸ τε ἵππους
 ἔβαινον τε
 ἀνά ἄρματα ποικίλα ·
 ἐξέλασαν δὲ προθύροιο
 καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.
 Μετὰ δὲ τοὺς ἔκιε
 ξανθὸς Μενέλαος
 Ἀτρείδης,
 ἔχων οἶνον μελίφρονα
 ἐν χειρὶ δεξιτερῆφιν,
 ἐν δέπαϊ χρυσέῳ,
 ὄφρα κιοίτην
 λείψαντε ·
 στή δὲ προπάροιθεν ἵππων,
 δεδισκόμενος δὲ προσηύδα ·
 « Χαίρετον,
 ὦ κούρω,
 καὶ εἰπεῖν
 Νέστορι ποιμένι λαῶν ·
 ἧ γὰρ ἦεν ἔμοιγε
 ὧς πατὴρ ἦπιος,
 ἕως υἱὲς Ἀχαιῶν
 πολεμίζομεν ἐν Τροίῃ. »

ayant mis-sur la table
 des mets nombreux,
 les gratifiant [gardés];
 des mets qui étaient-là (qu'on avait
 et auprès d'eux le fils-de-Boéthée
 découpait les viandes
 et distribuait les parts;
 et le fils du glorieux Ménélas
 versait-le-vin.
 Et ceux-ci jetaient leurs mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.
 Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 donc alors Télémaque
 et le fils illustre de Nestor
 et attelèrent les chevaux
 et montèrent
 sur le char varié (orné);
 et ils le poussèrent-hors du portique
 et du vestibule sonore.
 Et après ceux-ci s'avancait
 le blond Ménélas
 fils-d'Atrée,
 ayant un vin doux-au-cœur
 dans la main droite,
 dans une coupe d'or,
 afin qu'ils s'en allassent
 ayant fait-des-libations;
 et il se tint devant les chevaux,
 et les saluant il dit : [bien],
 « Réjouissez-vous (portez-vous
 ó jeunes-gens,
 et songez à dire de se bien porter
 à Nestor pasteur des peuples;
 car assurément il était pour moi
 comme un père bienveillant,
 tandis que nous fils des Achéens
 nous combattions à Troie. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤϊδα·
 « Καί λῆην κείνῳ γε, Διοτρεφές, ὡς ἀγορεύεις, 155
 πάντα τάδ' ἐλθόντες καταλέξομεν· αἶ γὰρ ἐγὼν ὡς
 νοστήσας Ἰθάκηνδε, κίων Ὀδυσῆ' ἐνὶ οἴκῳ
 εἵπομαι, ὡς παρὰ σεῖο τυχῶν φιλότῃτος ἀπάσης
 ἔρχομαι, αὐτὰρ ἄγω κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά. »

ᾧς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις, 160
 αἰετὸς ἀργὴν χῆνα φέρων δνύχεσσι πέλωρον,
 ἥμερον ἐξ αὐλῆς· οἱ δ' ἰύζοντες ἔποντο
 ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες· ὁ δὲ σφισιν ἐγγύθεν ἐλθὼν
 δεξιὸς ἤϊξε πρόσθ' ἱππων· οἱ δὲ ἰδόντες
 γήθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη. 165

Τοῖσι δὲ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἤρχετο μύθων·

« Φράζεο δὴ, Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἢ νῶϊν τὸδ' ἔφηγε θεὸς τέρας ἠὲ σοὶ αὐτῷ. »

ᾧς φάτο· μερμήριξε δ' Ἀρηίφιλος Μενέλαος,

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils de Jupiter, quand nous serons arrivés, nous lui répéterons tes souhaits, comme tu le désires ; ah ! si seulement, de retour à Ithaque, je pouvais dire à Ulysse dans son palais que je reviens d'auprès de toi comblé d'amitiés de toute sorte et que je rapporte de nombreux et riches présents ! »

Comme il parlait, à sa droite s'envola un aigle portant dans ses serres une oie blanche d'une énorme grosseur, qu'il avait enlevée dans une basse-cour ; hommes et femmes le suivaient en poussant des cris ; mais s'approchant des héros, il s'élança vers la droite en passant devant les chevaux. Tous se réjouirent à cette vue et sentirent leur cœur se ranimer. Le fils de Nestor, Pisistrate, prit la parole le premier :

« Ménélas, fils de Jupiter, chef des peuples, vois si c'est à nous ou bien à toi que le dieu montre ce prodige. »

Il dit, et le belliqueux Ménélas médita, réfléchissant à la ré-

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤϊδα τὸν αὖ ἀντίον·

« Ἐλθόντες,
 Διοτρεφές,
 καταλέξομεν κείνῳ γε
 καὶ λῆην
 πάντα τάδε, ὡς ἀγορεύεις·
 αἶ γὰρ ἐγὼν ὡς
 νοστήσας Ἰθάκηνδε,
 κίων
 εἵπομαι Ὀδυσῆ' ἐνὶ οἴκῳ
 ὡς ἔρχομαι παρὰ σεῖο
 τυχῶν ἀπάσης φιλότῃτος,
 αὐτὰρ ἄγω
 κειμήλια πολλὰ
 καὶ ἐσθλά. »

ᾧς ὄρνις δεξιὸς
 ἐπέπτατο οἱ
 εἰπόντι ἄρα ὡς,
 αἰετὸς φέρων δνύχεσσι
 χῆνα ἀργὴν πέλωρον,
 ἥμερον ἐξ αὐλῆς·
 οἱ δὲ ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες
 ἔποντο ἰύζοντες·
 ὁ δὲ ἐλθὼν ἐγγύθεν σφισὶ
 δεξιὸς
 ἤϊξε πρόσθεν ἱππων·
 οἱ δὲ ἰδόντες γήθησαν,
 καὶ θυμὸς ἰάνθη πᾶσιν
 ἐνὶ φρεσὶ.

Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης
 ἤρχετο τοῖσι μύθων·

« Φράζεο δὴ,
 Μενέλαε Διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 ἢ νῶϊν ἠὲ σοὶ αὐτῷ
 θεὸς ἔφηγε τὸδε τέρας. »

Φάτο ὡς·
 Μενέλαος δὲ Ἀρηίφιλος
 μερμήριξεν,

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :

« Étant arrivés,
 nourrisson-de-Jupiter,
 nous raconterons à celui-là du moins
 et avec-soin
 toutes ces choses, comme tu le dis ;
 si seulement en effet moi ainsi
 étant-de-retour à Ithaque,
 étant arrivé [son
 je pouvais dire à Ulysse dans sa mai-
 que je viens d'auprès de toi
 ayant obtenu toute sorte d'amitié,
 et que d'autre-part j'amène
 des bijoux nombreux
 et précieux. »

Un oiseau paraissant à-droite
 vola-au-dessus de lui
 ayant dit donc ainsi,
 un aigle portant dans ses serres
 une oie blanche énorme, [cour ;
 apprivoisée et enlevée d'une basse-
 mais les hommes et les femmes
 suivaient en criant ; [à eux (d'eux)
 mais celui-ci (l'aigle) étant venu près
 à-droite
 s'élança devant les chevaux ;
 et ceux-ci l'ayant vu se réjouirent,
 et le cœur fut réchauffé (réjou) à
 dans leur poitrine. [tous

Mais Pisistrate fils-de-Nestor
 commença à eux les discours .

« Considère donc,
 Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples, [même
 si c'est ou à nous-deux ou à toi-
 qu'un dieu a montré ce présage. »

Il dit ainsi ;
 et Ménélas chéri-de-Mars
 médita,

ὅπως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποκρίναιτο νοήσας. 170

Τὸν δ' Ἑλένη ταχύπεπλος ὑποφθαμένη φάτο μῦθον·

« Κλυτέ μευ· αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ
ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι δῖω.

᾿Ως ὅδε χῆν' ἤρπαξ', ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,
ἐλθὼν ἐξ ὄρεος, ὅθι οἱ γενεή τε τόκος τε, 175
ὡς ᾿Οδυσσεὺς κακὰ πολλὰ παθῶν καὶ πόλλ' ἐπαληθεῖς
οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται· ἧὲ καὶ ἤδη
οἴκοι, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει. »

Τῆν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·

« Οὔτω νῦν Ζεὺς θεΐη¹, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης· 180
τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι θεῶ ὡς εὐχετοῶμην. »

Ἦ καὶ ἐφ' ἵπποιῖν μάστιν βάλεν· οἱ δὲ μάλ' ὦκα
ἤϊξαν πεδίονδε διὰ πτόλιος μεμαῶτες

ponse qu'il devait faire. Mais Hélène au long voile le prévint et parla en ces termes :

« Écoutez-moi ; je vous prédirai ce que les immortels m'inspirent et ce que je crois devoir s'accomplir. Comme cet aigle, venant de la montagne où il est né et où sont ses petits, a enlevé une oie engraisée dans une maison, ainsi Ulysse, après de longues souffrances et de longues courses, reviendra dans sa demeure et se vengera ; peut-être même est-il déjà dans son palais et prépare-t-il la perte de tous les prétendants. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir cette parole ! Je t'adresserais des vœux chaque jour comme à une divinité. »

Il dit et fouetta les chevaux, qui s'élançèrent avec ardeur à tra-

ὅπως νοήσας
ὑποκρίναιτό οἱ
κατὰ μοῖραν.
Ἑλένη δὲ ταχύπεπλος
ὑποφθαμένη τὸν
φάτο μῦθον·

« Κλυτέ μευ·
αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι,
ὡς ἀθάνατοι
βάλλουσιν ἐνὶ θυμῷ,
καὶ ὡς δῖω
τελέεσθαι.

᾿Ως ὅδε,
ἐλθὼν ἐξ ὄρεος,
ὅθι οἱ γενεή τε
τόκος τε,
ἤρπαξε χῆνα
ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,
ὡς ᾿Οδυσσεὺς
παθῶν κακὰ πολλὰ
καὶ ἐπαληθεῖς πολλὰ
νοστήσει οἴκαδε
καὶ τίσεται·
ἧὲ καὶ ἤδη οἴκοι,
ἀτὰρ φυτεύει κακὸν
πάντεσσι μνηστῆρσι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΰδα τῆν αὖ ἀντίον·
« Ζεὺς,
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,
θεΐη νῦν οὔτω·
τῷ καὶ κεῖθι
εὐχετοῶμην κέ τοι
ὡς θεῶ. »

Ἦ καὶ βάλε μάστιν
ἐπὶ ἵπποιῖν·
οἱ δὲ μάλ' ὦκα
ἤϊξαν πεδίονδε
διὰ πτόλιος
μεμαῶτες·

pour voir comment ayant réfléchi
il répondrait à lui
selon la convenance.

Mais Hélène au-long-voile
ayant prévenu celui-ci
dit (tint) ce discours :

« Écoutez-moi ;
mais moi je prophétiserai,
comme les immortels [rent],
jettent dans le cœur à moi (m'inspi-
et comme je crois

les choses) devoir s'accomplir.
Comme celui-ci (cet aigle),
étant venu de la montagne,
où sont à lui et la race (ses parents)
et la progéniture (ses enfants),
a enlevé une oie
nourrie dans une maison,
ainsi Ulysse

ayant souffert des maux nombreux
et ayant erré beaucoup
reviendra dans sa demeure
et se vengera ;
ou même il est déjà dans sa maison,
et d'autre-part il médite le malheur
pour tous les prétendants. »

Et le sage Télémaque
dit à elle à-son-tour en-réponse :
« Que Jupiter,
l'époux très-retentissant de Junon,
établis maintenant les choses ainsi ;
pour cela aussi là-bas (à Ithaque)
je ferais-des-vœux à toi
comme à une déesse. »

Il dit et lança le fouet
sur les deux-chevaux ;
et ceux-ci fort promptement
s'élançèrent vers la plaine
à travers la ville
étant-pleins-d'ardeur

οἱ δὲ πανημέριοι¹ σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.

Δύσετό τ' ἥελιος, σκιδίωντό τε πᾶσαι ἀγυαί·
 ἐς Φηράς δ' ἴκοντο Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,
 υἱέος Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἄλφειός τέκε παῖδα.

Ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς παρ' ξεινία θῆκεν.
 Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικιλ' ἔβαινον·
 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·
 μᾶστιξεν δ' ἔλααν· τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.

Αἶψα δ' ἐπειθ' ἴκοντο Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον·
 καὶ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν·

« Νέστοριδῆ, πῶς κέν μοι ὑποσχόμενος τελέσειας
 μῦθον ἐμόν²; ξεῖνοι δὲ διαμπερές εὐχόμεθ' εἶναι
 ἐκ πατέρων φιλότῆτος, ἀτὰρ καὶ ὁμήλικές εἰμεν·
 ἦδε δ' ὁδὸς καὶ μάλλον ὁμοφροσύνησιν ἐνήσει.

Μή με παρῆξ ἄγε νῆα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ,

vers la ville pour gagner la plaine, et durant tout le jour chaque coursier ne cessa d'agiter son joug.

Le soleil se coucha et les routes se couvrirent de ténèbres; ils étaient arrivés à Phères, au palais de Dioclès, fils d'Orsilochus, qu'Alphée avait engendré. Ils y reposèrent la nuit, et Dioclès leur offrit les présents de l'hospitalité.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, ils attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élancèrent hors du vestibule et du portique sonore; Pisistrate fouetta les coursiers et les fit partir; ceux-ci volèrent pleins d'ardeur. Bientôt ils arrivèrent à la haute cité de Pylos; là, Télémaque adressa ces mots au fils de Nestor :

« Fils de Nestor, voudras-tu me promettre de faire ce que je vais te dire? Nous nous faisons gloire d'être unis par la vieille amitié de nos pères; de plus, nous sommes du même âge, et ce voyage nous liera plus étroitement encore. Ne me conduis pas plus loin que le vaisseau, mais laisse-moi ici, fils de Jupiter; car je crains que le

οἱ δὲ πανημέριοι
 σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς
 ἔχοντες.

Ἥελίος τε δύσετο,
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιδίωντο·
 ἴκοντο δὲ ἐς Φηράς,
 ποτὶ δῶμα Διοκλῆος,
 υἱέος Ὀρσιλόχοιο,
 τὸν Ἄλφειός τέκε παῖδα.
 Ἔνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·
 ὁ δὲ
 παρέθηκε τοῖς ξεινία.

Ἥμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 ζεύγνυντό τε ἵππους,
 ἔβαινόν τε
 ἀνά ἄρματα ποικίλα·
 ἐξέλασαν δὲ προθύροιο
 καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·
 μᾶστιξε δὲ
 ἔλααν·
 τῷ δὲ οὐκ ἄκοντε
 πετέσθην.

Αἶψα δὲ ἐπειτα ἴκοντο
 πτολίεθρον αἰπὺ Πύλου·
 καὶ τότε Τηλέμαχος
 προσεφώνεεν υἱὸν Νέστορος·

« Νέστοριδῆ,
 πῶς ὑποσχόμενος
 τελέσειάς κέ μοι ἐμόν μῦθον;
 εὐχόμεθα δὲ
 εἶναι ξεῖνοι
 διαμπερές
 ἐκ φιλότῆτος πατέρων,
 ἀτὰρ καὶ εἰμεν ὁμήλικες·
 ἦδε δὲ ὁδὸς
 ἐνήσει καὶ μάλλον
 ὁμοφροσύνησι.
 Μὴ ἄγε με παρῆξ νῆα
 Διοτρεφές,

ODYSSÉE, XV.

et ceux-ci tout-le-jour secouèrent le joug des-deux-côtés l'ayant (le portant).

Et le soleil se coucha et toutes les rues devinrent-sombres; et ils arrivèrent à Phères, à la demeure de Dioclès, fils d'Orsiloque, qu'Alphée engendra *comme son fils*. Et là ils dormirent la nuit; et celui-ci (Dioclès) offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.

Et quand parut l'Aurore née-du-matin, aux-doigts-de-roses, et ils attelèrent les chevaux, et ils montèrent sur le char varié (orné); et ils *le* pousèrent-hors du portique et du vestibule très-sonore; et *Pisistrate* fouetta *les chevaux* pour *les* pousser; [gré et les-deux *chevaux* non de-mauvais-volèrent.

Et aussitôt ensuite ils arrivèrent dans la ville élevée de Pylos; et alors Télémaque dit-au fils de Nestor :

« Fils-de-Nestor, comment ayant promis accomplirais-tu à moi ma parole? or nous nous glorifions d'être hôtes *l'un de l'autre* perpétuellement par-suite-de l'amitié de *nos* pères, d'autre-part aussi nous sommes de-et ce voyage [même-âge; nous jetera encore davantage dans le bon-accord. [seau, Ne conduis pas moi au delà du vais-nourrisson-de-Jupiter,

μή μ' ὁ γέρων ἀέκοντα κατάσχη ᾧ ἐνὶ οἴκῳ, 200
 ἴεμενος φιλέειν· ἐμὲ δὲ χρεὼ θᾶσσον ἰκέσθαι. »

ᾧ φάτο· Νεστορίδης δ' ἄρ' ἐῷ συμφράσσατο θυμῷ,
 ὅπως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποσχόμενος τελέσειεν.

ᾧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι·
 στρέψ' ἵππους ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης· 205
 νῆτ' δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἐξαινυτο κάλλιμα δῶρα,
 ἐσθῆτα χρυσόν τε, τὰ οἱ Μενέλαος ἔδωκεν·
 καὶ μιν ἐποτρύνων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Σπουδῆ νῦν ἀνάβαινε κέλευέ τε πάντας ἐταίρους,
 πρὶν ἐμὲ οἴκαδ' ἰκέσθαι ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι. 210
 Εὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπέρβιος, οὗ σε μεθήσει,
 ἀλλ' αὐτὸς καλέων δεῦρ' εἴσεται· οὐδέ ἔφημι

vieillard, dans son désir de me faire accueil, ne me retienne malgré
 moi dans son palais, et j'ai besoin d'être de retour au plus vite. »

Il dit, et le fils de Nestor réfléchit en son cœur comment il accom-
 plirait ce désir. Voici le parti qui lui sembla le meilleur : il tourna
 les coursiers vers le vaisseau rapide et le rivage de la mer ; il déposa
 près de la poupe les riches présents, les vêtements et l'or offerts
 par Ménélas ; puis exhortant Télémaque il lui adressa ces paroles
 ailées :

« Hâte-toi maintenant de t'embarquer, et ordonne à tous tes com-
 pagnons de te suivre avant que j'arrive au palais et que j'instruise le
 vieillard. Car voici ce que je sais en mon cœur : son âme est tellement
 généreuse qu'il ne te laissera point partir, mais viendra ici lui-même

ἀλλὰ λιπε αὐτοῦ,
 μή ὁ γέρων
 κατάσχη με ἀέκοντα
 ἐνὶ ᾧ οἴκῳ,
 ἴεμενος φιλέειν·
 χρεὼ δὲ
 ἐμὲ ἰκέσθαι θᾶσσον. »
 Φάτο ὧς·

Νεστορίδης δὲ ἄρα
 συμφράσσατο ἐῷ θυμῷ,
 ὅπως ὑποσχόμενος
 τελέσειεν οἱ
 κατὰ μοῖραν.
 Δοάσσατο δέ οἱ φρονέοντι
 εἶναι κέρδιον ὧς·
 σρέψεν ἵππους
 ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θίνα θαλάσσης·
 ἐξαινυτο δὲ
 ἐνὶ νῆτ'
 πρύμνῃ
 κάλλιμα δῶρα,
 ἐσθῆτα χρυσόν τε,
 τὰ Μενέλαος ἔδωκεν οἱ·
 καὶ ἐποτρύνων
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀνάβαινε
 σπουδῆ νῦν
 κέλευέ τε πάντας ἐταίρους,
 πρὶν ἐμὲ ἰκέσθαι·
 οἴκαδε
 ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι.
 Ἐγὼ γὰρ οἶδα εὖ τόδε
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 οἷος θυμὸς ὑπέρβιος
 ἐκείνου,
 οὗ μεθήσει σε,
 ἀλλὰ αὐτὸς εἴσεται δεῦρο
 καλέων·
 φημί δέ ἐ

mais laisse-moi ici-même,
 de peur que le vieillard
 ne retienne moi ne-voulant-pas
 dans sa maison,
 désirant *me* traiter-amicalement ;
 or *il est* besoin (nécessaire)
 moi arriver plus vite. »

Il dit ainsi ;
 et le fils-de-Nestor donc
 médita en son cœur,
 pour voir comment ayant promis
 il accomplirait *ce désir* à lui
 selon la convenance.
 Et il parut à lui délibérant
 être meilleur ainsi :
 il tourna les chevaux
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer ;
 et il enleva *du char*
 pour les déposer sur le vaisseau
 à-la-poupe
 les beaux présents,
 les étoffes et l'or,
 que Ménélas avait donnés à lui ;
 et l'excitant
 il dit-à lui *ces* paroles ailées :

« Monte *sur le vaisseau*
 avec hâte maintenant [*monter*],
 et ordonne à tous *tes* compagnons *d'y*
 avant que je sois arrivé
 à la maison
 et que j'aie annoncé *cela* au vieillard.
 Car je sais bien ceci
 dans *mon* esprit et dans *mon* cœur :
tel qu'est le cœur magnanime
 de celui-là (de Nestor),
 il ne laissera-pas-aller toi,
 mais lui-même viendra ici
 devant t'inviter ;
 et j'affirme lui

ἂψ ἵέναι κενεόν· μάλα γὰρ κεχολώσεται ἔμπης. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἔλασεν καλλίτριχας ἵππους 215
ἂψ Πυλίων εἰς ἄστυ, θοῶς δ' ἄρα δώμαθ' ἵκανεν.

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνων ἐκέλευσεν·

« Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχε', ἐταῖροι, νηὶ μελαίνῃ·
αὐτοὶ τ' ἀμβαίνωμεν, ἵνα πρήσωμεν ὁδοῖο. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἦδ' ἐπίθοντο. 220
Αἶψα δ' ἄρ' εἰςθαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Ἦτοι ὁ μὲν τὰ πονεῖτο, καὶ εὐχετο, θῦε δ' Ἀθήνη

νηὶ πάρα πρύμνῃ· σχεδόθεν δέ οἱ ἤλυθεν ἀνὴρ
τηλεδαπός, φεύγων ἐξ Ἄργεος, ἀνδρα κατακτάς,

μάντις· ἀτὰρ γενεήν γε Μελάμποδος ἔκγονος ἦεν, 225

ὅς πρὶν μὲν ποτ' ἔναιε Πύλῳ ἔνι, μητέρι μήλων,
ἀφνειὸς Πυλίοισι μέγ' ἔξοχα δώματα ναίων·

δὴ τότε γ' ἄλλων δῆμον ἀφίκετο, πατρίδα φεύγων

l'inviter à rester; et il ne s'en retournerait pas sans toi; peut-être même éprouvera-t-il une grande colère. »

Il dit, et lançant vers la ville de Pylos les chevaux à la belle cripière, il arriva bientôt au palais. Cependant Télémaque donnait ses ordres et pressait ses compagnons :

« Préparez, amis, les agrès du noir navire, et embarquons-nous afin de nous mettre en route. »

Les matelots l'entendirent et exécutèrent ses ordres. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Télémaque, tout en hâtant la manœuvre, implorait Minerve et lui offrait un sacrifice auprès de la poupe, lorsqu'un homme d'une terre lointaine s'approcha de lui : c'était un devin qui fuyait d'Argos après avoir commis un meurtre; il était de la famille de Mélampe, qui jadis vécut dans Pylos riche en brebis. Mélampe l'opulent habitait parmi les Pyliens un superbe palais; mais ensuite il se rendit chez un autre peuple, fuyant

οὐκ ἵέναι ἂψ
κενεόν·
ἔμπης γὰρ
κεχολώσεται μάλα. »

Φωνήσας ἄρα ὡς
ἔλασεν ἵππους καλλίτριχας
ἂψ εἰς ἄστυ Πυλίων,
θοῶς δὲ ἄρα
ἵκανε δώματα.
Τηλέμαχος δὲ ἐποτρύνων
ἐκέλευσεν ἐτάροισιν·

« Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχεα,
ἐταῖροι, νηὶ μελαίνῃ·
ἀμβαίνωμέν τε αὐτοί,
ἵνα πρήσωμεν ὁδοῖο. »
Ἔφατο ὡς·

οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ
ἦδ' ἐπίθοντο.

Αἶψα δὲ ἄρα
εἰςθαινον
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν.
Ἦτοι ὁ μὲν πονεῖτο τὰ,

καὶ εὐχετο,
θῦε δὲ Ἀθήνη
παρὰ πρύμνῃ νηὶ·
ἤλυθε δὲ σχεδόθεν οἱ
ἀνὴρ τηλεδαπός,
φεύγων ἐξ Ἄργεος,
κατακτάς ἀνδρα,
μάντις·
ἀτὰρ γενεήν γε
ἦεν ἔκγονος Μελάμποδος,
ὅς πρὶν μὲν ποτε
ἔναιεν ἐνὶ Πύλῳ,
μητέρι μήλων,
ἀφνειὸς ναίων Πυλίοισι
δώματα μέγα ἔξοχα·

δὴ τότε γε
ἀφίκετο δῆμον
ἄλλων,

ne pas s'en aller en arrière (s'en re-
vide (sans te remmener); [tourner]
car de-toute- façon
il s'irritera fortement. »

Ayant parlé donc ainsi [nière
il poussa les chevaux à-la-belle cri-
de nouveau vers la ville des Pyliens,
et promptement donc
arriva aux demeures.
Mais Télémaque exhortant
commanda à ses compagnons :

« Rangez les agrès,
ὁ compagnons, dans le vaisseau noir;
et embarquons-nous nous-mêmes,
afin que nous fassions route. »

Il dit ainsi;
et ceux-ci donc entendirent bien lui
et obéirent.

Et aussitôt donc
ils entrèrent dans le vaisseau [meurs.
et s'assirent sur les bancs-de-ra-
Ainsi il s'occupait de ces choses,
et il priaït,

et il sacrifiait à Minerve
auprès de la poupe-du vaisseau;
et vint auprès à (s'approcha de) lui
un homme de-pays-lointain,
fuyant d'Argos, [homme,
ayant (parce qu'il avait) tué un
et étant devin;

mais par la race du moins
il était rejeton de Mélampe,
qui auparavant à la vérité jadis
habitait dans Pylos,
mère de (riche en) brebis,
opulent et habitant chez les Pyliens
des demeures grandement distin-
donc alors du moins [guées;
il alla chez un peuple
d'autres hommes,

Νηλέα τε μεγάρυμον, ἀγαυότατον ζώντων,
 δς οἱ χρήματα πολλὰ τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν 230
 εἶχε βίη¹. Ὅ δὲ τέως μὲν ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο
 δεσμῷ ἐν ἀργαλέῳ δέδετο, κρατέρ' ἄλγεα πάσγων
 εἴνεκα Νηλῆος κούρης ἄτης τε βαρείης,
 τὴν οἱ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ δασπλῆτις Ἐρινύς.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἤλασε βοῦς ἐριμύκους 235
 ἐς Πύλον ἐκ Φυλάκης, καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς
 ἀντίθεον Νηλῆα, κασιγνήτῳ δὲ γυναῖκα
 ἠγάγετο πρὸς δῶμαθ'. Ὅ δ' ἄλλων ἔκετο δῆμον,
 Ἄργος ἐς ἰππόβοτον· τόθι γάρ νύ οἱ αἰσιμον ἦεν
 ναιέμεναι, πολλοῖσιν ἀνάσσοντ' Ἄργείοισιν· 240
 ἐνθα δ' ἔγημε γυναῖκα καὶ ὑπερεφές θέτο δῶμα,
 γείνατο δ' Ἀντιφάτην καὶ Μάντιον, υἱὲ κραταιῶ.
 Ἀντιφάτης μὲν ἔτικτεν Ὀϊκλῆα μεγάρυμον·
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης λαοσσόον Ἀμφιάρων,

sa patrie et le magnanime Nélée, le plus illustre des mortels, qui
 retenait par violence, depuis une année entière, ses biens immen-
 ses. Pendant ce temps Mélampe était resté dans le palais de Phylacus,
 chargé de liens pesants, et souffrait de cruelles douleurs à cause de
 la fille de Nélée et du funeste attentat dont Érinny, la redoutable
 déesse, avait mis la pensée en son cœur. Cependant il évita la mort,
 emmena les génisses mugissantes de Phylacé à Pylos, punit le divin
 Nélée de ses actions injustes, et fit entrer une épouse dans la de-
 meure de son frère. Puis il se retira chez un autre peuple, dans
 Argos, nourricière de coursiers; car le destin voulait qu'il habitât en
 ces lieux et qu'il régnât sur les nombreux Argiens; il y choisit une
 épouse, bâtit un superbe palais, et devint père de deux fils puis-
 sants, Antiphate et Mantius. Antiphate engendra le magnanime
 Oïclée; d'Oïclée naquit Amphiaräus, le conducteur de peuples, ten-

φεύγων πατρίδα
 μεγάρυμόν τε Νηλέα,
 ἀγαυότατον ζώντων,
 δς εἶχεν οἱ βίη
 πολλὰ χρήματα
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.
 Ὅ δὲ τέως μὲν
 ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο
 δέδετο
 ἐν δεσμῷ ἀργαλέῳ,
 πάσγων ἄλγεα κρατερὰ
 εἴνεκα κούρης Νηλῆος
 ἄτης τε βαρείης
 τὴν θεὰ Ἐρινύς
 δασπλῆτις
 θῆκέν οἱ ἐπὶ φρεσίν.
 Ἄλλὰ ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα,
 καὶ ἤλασεν
 ἐκ Φυλάκης ἐς Πύλον
 βοῦς ἐριμύκους,
 καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς
 Νηλῆα ἀντίθεον,
 ἠγάγετο δὲ κασιγνήτῳ
 γυναῖκα πρὸς δῶματα.
 Ὅ δὲ ἔκετο
 δῆμον ἄλλων,
 ἐς Ἄργος
 ἰππόβοτον·
 ἦε γάρ νυ αἰσιμόν οἱ
 ναιέμεναι τόθι,
 ἀνάσσοντα Ἄργείοισι πολλοῖσιν·
 ἐνθα δὲ ἔγημε γυναῖκα
 καὶ θέτο δῶμα ὑπερεφές,
 γείνατο δὲ Ἀντιφάτην
 καὶ Μάντιον,
 υἱὲ κραταιῶ.
 Ἀντιφάτης μὲν
 ἔτικτε μεγάρυμον Ὀϊκλῆα·
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης
 Ἀμφιάρων λαοσσόον,

fuyant sa patrie
 et le magnanime Nélée,
 le plus illustre des vivants,
 qui avait à lui par violence
 de nombreuses richesses
gardées jusqu'à une année entière.
 Et celui-ci (Mélampe) pendant-ce-
 dans le palais de Phylacus [temps
 était enchaîné
 dans un lien difficile à rompre,
 souffrant des douleurs violentes
 à-cause-de la fille de Nélée
 et de la faute lourde (grave)
 que la déesse Érinny
 redoutable
 avait mise à lui dans l'esprit.
 Mais il évita la mort,
 et chassa (emmena)
 de Phylacé à Pylos
 les bœufs aux-forts-mugissements,
 et se vengea d'un acte indigne
 sur Nélée pareil-à-un-dieu,
 et amena à son frère
 une femme dans ses demeures.
 Et celui-ci (Mélampe) alla
 chez un peuple d'autres hommes,
 dans Argos
 nourricière-de-coursiers;
 car il était marqué-par-le-destin à lui
 d'habiter là,
 commandant aux Argiens nombreux;
 et là il épousa une femme
 et établit un palais au-toit-élevé,
 et engendra Antiphate
 et Mantius,
 deux-fils vaillants.
 Antiphate
 engendra le magnanime Oïclée;
 à-son-tour Oïclée [les-peuples,
 engendra Amphiaräus qui-excitait

ὄν περι κῆρι φίλει Ζεὺς τ' αἰγίοχος καὶ Ἀπόλλων 245
 παντοίην φιλότητ' · οὐδ' ἔκετο γήραος οὐδόν,
 ἀλλ' ὄλετ' ἐν Θήβησι γυναίων εἵνεκα δῶρων.
 Τοῦ δ' υἱεῖς ἐγένοντ' Ἀλκμαίων Ἀμφίλοχος τε.
 Μάντιος αὖ τέκετο Πολυφειδέα τε Κλειτόν τε ·
 ἀλλ' ἦτοι Κλειτόν χρυσόθρονος ἤρπασεν Ἠώς 250
 κάλλεος εἵνεκα οἷο, ἔν' ἀθανάτοισι μετεῖη,
 αὐτὰρ ὑπέρθυμον Πολυφειδέα μάντιν Ἀπόλλων
 θῆκε βροτῶν ὄχ' ἄριστον, ἐπεὶ θάνεν Ἀμφιάραιος ·
 ὅς ῥ' Ὑπερησίνδ' ἀπενάσσατο, πατρὶ χολωθείς,
 ἐνθ' ὄγε ναιετάων μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν. 255
 Τοῦ μὲν ἄρ' υἱὸς ἐπῆλθε, Θεοκλύμενος δ' ὄνομ' ἦεν,
 ὅς τότε Τηλεμάχου πέλας ἴστατο · τὸν δ' ἐκίχανεν
 σπένδοντ' εὐχόμενόν τε θοῆ παρὰ νητὶ μελαίνῃ ·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·
 « ὦ φίλ', ἐπεὶ σε θύοντα κιχάνω τῶδ' ἐνὶ χώρῳ, 260

drement chéri de Jupiter qui porte l'égide et d'Apollon; il n'atteignit pas au seuil de la vieillesse, mais périt à Thèbes, à cause de présents de femme. Ses fils furent Alcméon et Amphiloque. De son côté, Mantius engendra Polyphide et Clitus : l'Aurore au trône d'or enleva Clitus pour sa beauté, afin qu'il vécût parmi les immortels; Apollon fit du magnanime Polyphide le plus habile de tous les devins, après le trépas d'Amphiaräus; mais Polyphide, irrité contre son père, alla fixer sa demeure dans l'Hypérésie, où il rendit des oracles à tous les mortels.

C'était son fils, Théoclymène, qui s'approchait en ce moment de Télémaque; il le trouva faisant des libations et des prières auprès du noir vaisseau, et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, puisque je te rencontre sacrifiant en ces lieux, je te con-

ὄν Ζεὺς τε αἰγίοχος
 καὶ Ἀπόλλων
 φίλει πέρι κῆρι
 φιλότητα παντοίην ·
 οὐδὲ ἔκετο
 οὐδὸν γήραος,
 ἀλλὰ ὄλετο ἐν Θήβησιν
 εἵνεκα δῶρων γυναίων.
 Υἱεῖς δὲ τοῦ
 ἐγένοντο Ἀλκμαίων
 Ἀμφίλοχος τε.
 Μάντιος αὖ
 τέκετο Πολυφειδέα τε
 Κλειτόν τε ·
 ἀλλὰ ἦτοι Ἠὼς χρυσόθρονος
 ἤρπασε Κλειτόν
 εἵνεκα οἷο κάλλεος,
 ἵνα μετεῖη ἀθανάτοισιν ·
 αὐτὰρ Ἀπόλλων
 θῆκεν ὄχα ἄριστον βροτῶν
 ὑπέρθυμον μάντιν Πολυφειδέα,
 ἐπεὶ Ἀμφιάραιος θάνεν ·
 ὅς ῥα,
 χολωθείς πατρὶ,
 ἀπενάσσατο Ὑπερησίνδε,
 ἐνθα ναιετάων
 ὄγε μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν.
 Υἱὸς μὲν ἄρα τοῦ ἐπῆλθε,
 Θεοκλύμενος δὲ ἦεν ὄνομα,
 ὅς τότε
 ἴστατο πέλας Τηλεμάχου ·
 ἐκίχανε δὲ τὸν
 σπένδοντα
 εὐχόμενόν τε
 παρὰ θοῆ νητὶ μελαίνῃ ·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα ·
 « ὦ φίλε,
 ἐπεὶ κιχάνω σε θύοντα
 ἐνὶ τῶδε χώρῳ,

lequel et Jupiter qui-a-une-égide et Apollon
 aimaient extrêmement en leur cœur d'une affection de-toute-sorté;
 et il n'arriva pas
 au seuil de la vieillesse,
 mais périt dans Thèbes
 à-cause-de présents de-femme.
 Et les fils de lui
 furent Alcméon
 et Amphiloque.
 Mantius de-son-côté
 engendra et Polyphide
 et Clitus;
 mais donc l'Aurore au-trône-d'or
 enleva Clitus
 à-cause-de sa beauté,
 afin qu'il fût-parmi les immortels;
 mais Apollon [mortels
 fit de beaucoup le plus habile des
 le magnanime devin Polyphide,
 après qu'Amphiaräus fut mort;
 lequel (Polyphide) donc,
 irrité contre son père,
 émigra dans l'Hypérésie,
 où habitant
 il prophétisait à tous les mortels.
 Le fils donc de celui-ci survint,
 et Théoclymène était le nom à lui,
 lequel alors
 se tenait auprès de Télémaque;
 et il trouvait celui-ci
 faisant-des-libations
 et adressant-des-vœux
 auprès du rapide vaisseau noir;
 et ayant parlé
 il dit-à lui ces paroles ailées :
 « O ami,
 puisque je trouve toi sacrifiant
 en cet endroit,

λίσσομ' ὑπὲρ θυέων καὶ δαίμονος, αὐτὰρ ἔπειτα
σῆς τ' αὐτοῦ κεφαλῆς καὶ ἐταίρων οἳ τοι ἔπονται,
εἶπέ μοι εἰρομένῳ νημερτέα μηδ' ἐπικεύσης·
τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·

265

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Ἐξ Ἰθάκης γένος εἰμί, πατὴρ δέ μοι ἔστιν Ὀδυσσεύς,
εἶ ποτ' ἔην· νῦν δ' ἤδη ἀπέφθιτο λυγρῷ δλέθρῳ.
Τοῦνεκα νῦν ἐτάρους τε λαθῶν καὶ νῆα μέλαιναν
ἦλθον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο. »

270

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·

« Οὕτω τοι καὶ ἐγὼν ἐκ πατρίδος ἀνδρα κατακτὰς
ἔμφυλον· πολλοὶ δὲ κασίγνητοὶ τε ἔται τε
Ἄργος ἀν' ἰππόβοτον, μέγα δὲ κρατέουσιν Ἀχαιῶν·

jure au nom de ces victimes et de la divinité, par ta tête et celles
des compagnons qui te suivent, réponds-moi avec sincérité et ne
me cache rien : qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, je te répondrai avec
une entière franchise. Je suis originaire d'Ithaque, et mon père est
Ulysse, si toutefois il a jamais existé; mais maintenant il a péri
d'une triste mort. J'ai pris des compagnons et un noir navire pour
aller m'informer d'un père absent depuis longtemps. »

Le divin Théoclymène reprit alors : « Je suis sorti aussi de ma patrie
après avoir tué un de mes concitoyens, dont les frères et les amis
sont nombreux dans Argos, nourricière de coursiers, et fort puis-
sants parmi les Achéens. Je fuis pour échapper à la mort et au noir

λίσσομαι ὑπὲρ θυέων
καὶ δαίμονος,
αὐτὰρ ἔπειτα
σῆς τε κεφαλῆς αὐτοῦ
καὶ ἐταίρων
οἳ ἔπονταί τοι,
εἶπέ μοι εἰρομένῳ
νημερτέα
μηδὲ ἐπικεύσης·
τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;
πόθι τοι πόλις
ἠδὲ τοκῆες; »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἤδα τὸν αὖ ἀντίον·

« Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,
ξεῖνε,

μάλ' ἀτρεκέως.
Εἰμί γένος ἐξ Ἰθάκης,
πατὴρ δέ μοι
ἔστιν Ὀδυσσεύς,
εἶ ποτε ἔην·

νῦν δὲ ἤδη ἀπέφθιτο
δλέθρῳ λυγρῷ.

Τοῦνεκα νῦν
λαθῶν ἐτάρους τε
καὶ νῆα μέλαιναν
ἦλθον

πευσόμενος πατρὸς
οἰχομένοιο δὴν. »

Θεοκλύμενος δὲ
θεοειδής

προσέειπε τὸν αὖτε·
« Οὕτω καὶ ἐγὼν
ἐκ πατρίδος τοι
κατακτὰς ἀνδρα ἔμφυλον·
κασίγνητοὶ δὲ τε ἔται τε
πολλοὶ
ἀνὰ Ἄργος ἰππόβοτον,
κρατέουσι δὲ μέγα
Ἀχαιῶν·

je te supplie au-nom-des victimes
et de la divinité,
et-puis ensuite
au nom et de ta tête de toi-même
et des compagnons
qui suivent toi,
dis à moi t'interrogeant
des choses vraies
et ne me cache rien :
qui et d'où des hommes es-tu?
où sont à toi une ville
et des parents ? »

Et le sage Télémaque

dit à lui à-son-tour en-réponse :

« Eh bien je dirai ces choses à toi,
étranger,

fort sincèrement.

Je suis par race d'Ithaque,

et le père à moi

est Ulysse,

si jamais il a existé;

mais maintenant déjà il a péri
par une mort déplorable.

C'est-pourquoi maintenant
ayant pris et des compagnons

et un vaisseau noir

je suis venu

devant m'informer de mon père
parti depuis-longtemps. »

Et Théoclymène

semblable-à-un-dieu

dit-à lui à-son-tour :

« Ainsi aussi moi

je suis sorti de ma patrie à toi

ayant tué un homme du-pays;

mais et ses frères et ses amis

sont nombreux

dans Argos nourricière-de-coursiers,

et ont-du-pouvoir grandement

sur les Achéens;

τῶν ὑπαλευάμενος θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν 275
φεύγω, ἐπεὶ νύ μοι αἶσα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι.
Ἄλλά με νηὸς ἔφεσσαι, ἐπεὶ σε φυγῶν ἰκέτευσά,
μή με κατακτείνωσι· διωκόμεναι γὰρ ὄτω. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
« Οὐ μὲν δὴ σ' ἐθέλοντά γ' ἀπώσω νηὸς ἔτισης· 280
ἀλλ' ἔπευ· αὐτὰρ κείθι φιλήσεται, οἷά κ' ἔχωμεν. »

Ἔως ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος
καὶ τόγ' ἐπ' ἰκριόφιν τάνυσεν νεὸς ἀμφιελίσσης·
ἂν δὲ καὶ αὐτὸς νηὸς ἐβήσατο ποντοπόροιο.
Ἐν πρύμνῃ δ' ἄρ' ἔπειτα καθέζετο· πὰρ δὲ οἱ αὐτῶ 285
εἶσε Θεοκλύμενον· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἑποτρύνας ἐκέλευσεν
ὄπλων ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ἔσσυμένως ἐπίθοντο.
Ἴστων δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμησ
στῆσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν· 290

destin dont ils me menacent, puisque le sort veut que je sois errant parmi les hommes. Reçois-moi sur ton vaisseau, toi que j'ai imploré dans ma fuite, afin qu'ils ne me tuent point : car je crois qu'ils me poursuivent. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Je ne te repousserai pas, puisque tu désires monter sur mon vaisseau; suis-moi donc; une fois là-bas, nous te ferons accueil selon nos moyens. »

A ces mots, il prend la lance d'airain de Théoclymène, et la dépose sur le tillac du vaisseau recourbé; puis il monte lui-même sur le navire qui fend la mer. Il s'assied à la poupe et fait asseoir auprès de lui Théoclymène; les matelots détachent les amarres. Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonne de disposer les agrès; ils obéissent avec zèle. Ils dressèrent le mât de sapin dans sa base creuse, et le fixèrent au moyen des cordages; puis ils déployèrent les voiles

ὑπαλευάμενος
θάνατον τῶν
καὶ μέλαιναν Κῆρα
φεύγω,
ἐπεὶ νυ αἶσά μοι
ἀλάλησθαι κατὰ ἀνθρώπους,
Ἄλλά ἔφεσσαί με νηὸς,
ἐπεὶ φυγῶν
ἰκέτευσά σε,
μή κατακτείνωσί με·
ὄτω γὰρ διωκόμεναι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Οὐ μὲν δὴ ἀπώσω
νηὸς ἔτισης
σὲ ἐθέλοντά γε·
ἀλλὰ ἔπευ·
αὐτὰρ φιλήσεται κείθι,
οἷα
ἔχωμέν κε. »

Φωνήσας ἄρα ὡς
ἐδέξατό οἱ ἔγχος χάλκεον
καὶ τάνυσε τόγε ἐπὶ ἰκριόφι
νηὸς ἀμφιελίσσης·
αὐτὸς δὲ καὶ ἀνεβήσατο
νηὸς ποντοπόροιο.
Ἐπειτα δὲ ἄρα
καθέζετο ἐν πρύμνῃ·
πὰρ δὲ οἱ αὐτῶ
εἶσε Θεοκλύμενον·
τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.
Τηλέμαχος δὲ
ἐκέλευσεν ἐτάροισιν
ἐποτρύνας
ἄπτεσθαι ὄπλων·
τοὶ δὲ ἐπίθοντο ἔσσυμένως.
Στῆσαν δὲ ἀείραντες
ἴστων εἰλάτινον
ἔντοσθε μεσόδμησ κοίλης,
κατέδησαν δὲ προτόνοισιν·

ayant échappé (donnée)
à la mort de ceux-ci (qu'ils m'auraient
et au noir destin
je suis,
puisque le destin est à moi
d'errer parmi les hommes.
Mais place-moi sur ton vaisseau,
puisque ayant fui (dans ma fuite)
j'ai supplié toi,
de peur qu'ils ne tuent moi;
car je crois eux me poursuivre. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Certes je ne repousserai pas
de mon vaisseau égal (uni)
toi voulant du moins y monter;
mais suis-moi;
et tu seras traité-en-ami là-bas,
selon des ressources telles que
nous pouvons en avoir. »

Ayant parlé donc ainsi
il reçut à (de) lui la lance d'airai
et étendit elle sur le tillac
du vaisseau recourbé;
et lui-même aussi monta
sur le vaisseau voguant-sur-la-mer.
Et ensuite donc
il s'assit à la poupe;
et auprès de lui-même
il fit-asseoir Théoclymène;
et ceux-là (les matelots) détachèrent
Et Télémaque [les amarres.
ordonna à ses compagnons
les ayant exhortés
de mettre-la-main aux agrès;
et ceux-ci obéirent promptement.
Et ils placèrent l'ayant élevé
le mât de-sapin
en dedans du coursier creux,
et l'attachèrent avec des cordages;

ἔλκον δ' ἰστία λευκὰ ἔϋστρέπτοισι βοεῦσιν,
 τοῖσιν δ' ἴκμενον οὔρον ἴει γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 λάβρον ἐπαιγίζοντα δι' αἰθέρος, ὄφρα τάχιστα
 νηῦς ἀνύσειε θέουσα θαλάσσης ἄλμυρον ὕδωρ.
 Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοὺς καὶ Χάλκιδα καλλιρέεθρον. 295

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί·
 ἡ δὲ Φεάς ἐπέβαλλεν, ἐπειγομένη Διὸς οὔρω,
 ἡδὲ παρ' Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.
 Ἔνθεν δ' αὖ νήσοισιν ἐπιπροέηκε Θοῆσιν,
 ὀρμαίνων ἢ κεν θάνατον φύγοι ἢ κεν ἀλώη. 300

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβός
 δορπείτην· παρὰ δὲ σφιν ἐδόρπεον ἀνέρες ἄλλοι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτῳ πειρητίζων,
 εἴ μιν ἔτ' ἐνδυκέως φιλέοι μεῖναι τε κελεύοι 305
 αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ, ἢ ὀτρύνειε πόλινδε·

blanches avec de solides courroies. Minerve aux yeux bleus leur envoya un vent favorable, qui soufflait avec impétuosité à travers les airs, afin que le vaisseau, courant rapidement, franchît au plus vite les plaines salées. Ils dépassèrent Crunes et le Chalcis au beau cours.

Le soleil se coucha, et les routes se couvrirent de ténèbres; poussé par le souffle de Jupiter, le vaisseau abordait à Phéas, dans la divine Élide, où règnent les Épéens. De là, Télémaque le dirigea vers les îles Aiguës, se demandant s'il échapperait à la mort ou s'il succomberait.

Pendant Ulysse et le divin pasteur faisaient le repas du soir dans la chaumière; avec eux soupaient les autres porchers. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Ulysse prit la parole pour éprouver le pasteur et savoir s'il voudrait continuer à lui donner l'hospitalité, s'il l'inviterait à rester à la ferme ou s'il l'engagerait à se rendre à la ville :

ἔλκον δὲ
 ἰστία λευκὰ
 βοεῦσιν ἔϋστρέπτοισιν.
 Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις
 ἴει τοῖσιν οὔρον ἴκμενον,
 ἐπαιγίζοντα λάβρον διὰ αἰθέρος,
 ὄφρα τάχιστα
 νηῦς θέουσα
 ἀνύσειεν ὕδωρ ἄλμυρον
 θαλάσσης.
 Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοὺς
 καὶ Χάλκιδα καλλιρέεθρον.

Ἡέλιός τε δύσετο,
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο·
 ἡ δὲ,
 ἐπειγομένη οὔρω Διός,
 ἐπέβαλλε Φεάς,
 ἡδὲ παρὰ δῖαν Ἥλιδα,
 ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.
 Ἔνθεν δὲ αὖ
 ἐπιπροέηκε
 νήσοισι Θοῆσιν,
 ὀρμαίνων
 ἢ φύγοι κε θάνατον
 ἢ ἀλώη κεν.

Ἐν κλισίῃ δὲ αὖτε
 τῷ, Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβός,
 δορπείτην·
 παρὰ δὲ σφιν
 ἄλλοι ἀνέρες ἐδόρπεον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,
 πειρητίζων συβώτῳ,
 εἴ φιλέοι ἔτι μιν
 ἐνδυκέως
 κελεύοι τε μεῖναι
 αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ,
 ἢ ὀτρύνειε πόλινδε·

et ils tirèrent (étendirent)
 les voiles blanches
 avec des courroies bien-tordues.
 Et Minerve aux-yeux-bleus
 envoya à eux un vent favorable,
 s'élançant vif à travers l'air,
 afin que au plus vite
 le vaisseau en courant
 achevât de parcourir l'eau salée
 de la mer.

Et ils allèrent le long de Crunes
 et du Chalcis au-beau-courant.
 Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent sombres;
 et celui-ci (le vaisseau) [piter,
 poussé par le vent-favorable de Ju-
 approcha de Phéas,
 et vogua le-long-de la divine Élide,
 où dominant les Épéens.
 Et de là de nouveau
 il (Télémaque) le lança
 vers les îles Aiguës,
 agitant en son esprit
 si ou il échapperait à la mort
 ou il serait pris.

Mais dans la cabane d'autre-part
 ceux-ci, Ulysse et le divin porcher,
 faisaient-le-repas-du-soir;
 et auprès d'eux
 les autres hommes soupaient.
 Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 Ulysse alors parla-parmi eux, [cher,
 éprouvant (pour éprouver) le por-
 pour voir s'il traiterait-amicalement
 avec-soin [encore lui
 et l'inviterait à rester
 là-même dans l'étable,
 ou l'exhorterait à aller à la ville :

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαιε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·
 ἤϊωθεν προτὶ ἄστῃ λιλαίομαι ἀπονέεσθαι
 πτωχεύσων, ἵνα μὴ σε κατατρώχω καὶ ἑταίρους.
 Ἀλλὰ μοι εὖ θ' ὑπόθευ καὶ ἄμ' ἡγεμόν' ἐσθλὸν ὄπασσον, 310
 ὅς κέ με κείσ' ἀγάγη· κατὰ δὲ πτόλιν αὐτὸς ἀνάγκη
 πλάγξομαι, αἶ κέν τις κοτύλην καὶ πύρνον ὀρέξῃ.
 Καὶ κ' ἐλθὼν πρὸς δώματ' Ὀδυσσεύος θεῖοιο
 ἀγγελίην εἴποιμι περίφρονι Πηνελοπεΐῃ·
 καὶ κε μνηστήρεσσιν ὑπερφιάλοισι μιγείην, 315
 εἴ μοι δεῖπνον δοῖεν, ὀνειάτα μυρὶ ἔχοντες.
 Αἴψά κεν εὖ δρώοιμι μετὰ σφίσιν, ὅττ' ἐθέλοισιν.
 Ἐκ γάρ τοι ἔρέω· σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον
 Ἑρμείαιο ἔκκητι διακτόρου, ὅς ῥά τε πάντων
 ἀνθρώπων ἔργοισι χάριν καὶ κῦδος ὀπάζει, 320
 δρηστοσύνη οὐκ ἂν μοι ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος

« Écoutez-moi, Eumée, et vous tous, ses compagnons; dès l'aurore je veux aller mendier à la ville, afin de ne point vous être à charge à tous. Donne-moi donc de bons avis, et fais-moi accompagner par un sage guide, qui me conduira là-bas; j'irai ensuite tout seul par la ville, puisqu'il le faut, voir si quelqu'un m'offrira une coupe et un morceau de pain. Je me rendrai au palais du divin Ulysse, et j'annoncerai la nouvelle à la prudente Pénélope; je me mêlerai aux prétendants superbes, et peut-être me donneront-ils à dîner, eux qui vivent dans l'abondance. Je m'acquitterai avec talent et sur-le-champ de tout ce qu'ils voudront. Car je te le dirai; et toi, fais attention, écoute-moi: par un bienfait du messenger Mercure, qui donne la grâce et la gloire aux actions de tous les hommes, nul des mortels ne pourrait rivaliser d'adresse avec moi pour construire un feu,

« Κέκλυθι νῦν,
 Εὐμαιε,
 καὶ πάντες ἄλλοι ἑταῖροι·
 λιλαίομαι
 ἀπονέεσθαι ἤϊωθεν προτὶ ἄστῃ
 πτωχεύσων,
 ἵνα μὴ κατατρώχω σε
 καὶ ἑταίρους.
 Ἀλλὰ ὑπόθευ τε εὖ μο
 καὶ ἄμα
 ὄπασσον ἐσθλὸν ἡγεμόνα
 ὅς ἀγάγη κέ με κείσε·
 αὐτὸς δὲ ἀνάγκη
 πλάγξομαι κατὰ πτόλιν,
 αἶ τις
 ὀρέξῃ κε κοτύλην
 καὶ πύρνον.
 Καὶ ἐλθὼν
 πρὸς δώματα θεῖοιο Ὀδυσσεύος
 εἴποιμι κεν ἀγγελίην
 περίφρονι Πηνελοπεΐῃ·
 καὶ μιγείην κε
 μνηστήρεσσιν ὑπερφιάλοισιν,
 εἰ δοῖέν μοι
 δεῖπνον,
 ἔχοντες ὀνειάτα μυρία.
 Δρώοιμι κεν αἴψα εὖ
 μετὰ σφίσιν
 ὅττι ἐθέλοισιν.
 Ἐξερῶ γάρ τοι·
 σὺ δὲ σύνθεο
 καὶ ἄκουσόν με·
 ἔκκητι
 διακτόρου Ἑρμείαιο,
 ὅς τε ῥά ὀπάζει χάριν
 καὶ κῦδος
 ἔργοισι πάντων ἀνθρώπων,
 ἄλλος βροτὸς
 οὐκ ἂν ἐρίσσειέ μο
 δρηστοσύνη

« Écoute maintenant,
 Eumée,
 et tous les autres compagnons :
 je désire
 m'en aller dès l'aurore vers la ville
 devant mendier,
 afin que je ne gruge pas toi
 et tes compagnons.
 Mais et conseille bien moi
 et en-même-temps
 fournis-moi un bon guide,
 qui conduise moi là-bas ;
 mais moi-même par nécessité
 j'errerais dans la ville,
 pour voir si quelqu'un
 me tendra une coupe
 et un morceau-de-pain.
 Et étant allé
 aux demeures du divin Ulysse
 je pourrais dire un message
 à la très-prudente Pénélope ;
 et je pourrais me mêler
 aux prétendants superbes
 pour voir s'ils donneraient à moi
 un repas,
 eux qui ont des mets innombrables.
 Je pourrais accomplir sur-le-champ
 au milieu d'eux [bien
 ce qu'ils voudraient.
 Car je le dirai à toi ;
 mais toi fais-attention
 et écoute-moi ;
 par la volonté
 du messenger Mercure,
 qui donc donne la grâce
 et la gloire
 aux travaux de tous les hommes,
 un autre mortel
 ne pourrait pas le disputer à moi
 en service

πῦρ τ' εὖ νηῆσαι διά τε ξύλα δανὰ κεάσσαι
 δαιτρεῦσαι τε καὶ ὀπτῆσαι καὶ οἶνοχοῆσαι·
 οἷά τε τοῖς ἀγαθοῖσι παραδρῶσι χέρηες. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα· 525

« ὦμοι, ξεῖνε, τίη τοι ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
 ἐπλετο; ἢ σύγε πάγχυ λιλαίειαι αὐτόθ' ὀλέσθαι,
 εἰ δὴ μνηστήρων ἐθέλεις καταδῦναι ὄμιλον,
 τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἔχει.

Οὗτοι τοιοῖδ' εἰσὶν ὑποδρηστῆρες ἐκείνων, 330
 ἀλλὰ νέοι, χλαίνας εὖ εἰμένοι ἠδὲ χιτῶνας,
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλὰς καὶ καλὰ πρόσωπα,
 οἳ σφιν ὑποδρῶωσιν· ἐῤῥεστοὶ δὲ τράπεζαι
 σίτου καὶ κρειῶν ἠδ' οἴνου βεβρίθασιν.

Ἄλλὰ μὲν· οὐ γάρ τις τοι ἀνιᾶται παρεόντι, 335
 οὔτ' ἐγὼ οὔτε τις ἄλλος ἐταίρων, οἳ μοι ἕασιν.
 Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός,
 κεῖνός σε χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα ἕσσει,

fendre du bois sec, découper les viandes, les faire griller, verser le
 vin : services que rendent aux nobles les hommes d'humble con-
 dition. »

Pasteur Eumée, tu répondis avec un profond soupir : « Hélas !
 étranger, pourquoi cette pensée est-elle entrée dans ton esprit ? Tu
 désires donc périr là-bas, puisque tu veux te mêler à la foule des
 prétendants, dont l'audace et la violence s'élèvent jusqu'au ciel d'ai-
 rain. Leurs serviteurs ne sont pas de ta sorte ; ils sont jeunes, cou-
 verts de riches manteaux et de superbes tuniques, ceux qui les ser-
 vent ; leurs cheveux et leur beau visage sont toujours parfumés ; les
 tables polies sont chargées de pain, de viandes et de vin. Reste
 plutôt : ta présence ici n'importune personne, ni moi ni aucun de
 mes compagnons. Quand le fils chéri d'Ulysse sera de retour, il te

νηῆσαι τε εὖ πῦρ
 διακεάσσαι τε ξύλα δανὰ
 δαιτρεῦσαι τε
 καὶ ὀπτῆσαι
 καὶ οἶνοχοῆσαι·
 οἷά τε χέρηες
 παραδρῶωσι τοῖς ἀγαθοῖσιν. »

Ὀχθήσας δὲ μέγα
 προσέφη τόν,
 συβῶτα Εὐμαίε·
 « ὦμοι, ξεῖνε,
 τίη τοῦτο νόημα
 ἐπλετό τοι ἐνὶ φρεσίν ;
 ἢ σύγε λιλαίειαι πάγχυ
 ὀλέσθαι αὐτόθι,
 εἰ δὴ ἐθέλεις
 καταδῦναι ὄμιλον μνηστήρων,
 τῶν ὕβρις τε βίη τε
 ἔχει οὐρανὸν σιδήρεον.

Ἵποδρηστῆρες ἐκείνων
 οὗτοι εἰσὶ τοιοῖδε,
 ἀλλὰ νέοι,
 εἰμένοι εὖ χλαίνας
 ἠδὲ χιτῶνας,
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλὰς
 καὶ καλὰ πρόσωπα,
 οἳ ὑποδρῶωσι σφιν·
 τράπεζαι δὲ ἐῤῥεστοὶ
 βεβρίθασιν σίτου
 καὶ κρειῶν ἠδὲ οἴνου.
 Ἄλλὰ μὲν·
 οὐ γάρ τις ἀνιᾶται τοι παρεόντι,
 οὔτε ἐγὼ
 οὔτε τις ἄλλος ἐταίρων
 οἳ ἕασί μοι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν
 υἱός φίλος Ὀδυσσεύς ἔλθῃσιν,
 κεῖνός σε
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα,

et pour construire bien un feu
 et pour fendre du bois sec
 et pour faire-les-parts
 et pour faire-rôtir les viandes
 et pour verser-le-vin ;
 services tels que les inférieurs
 en rendent aux nobles. »

Et ayant soupiré grandement
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « Hélas ! étranger,
 pourquoi cette pensée
 a-t-elle été à toi dans l'esprit ?
 Certes toi tu désires tout-à-fait
 périr là-même,
 si donc tu veux [dants,
 pénétrer dans la foule des préten-
 desquels et l'insolence et la violence
 arrivent jusqu'au ciel de-fer
 Les serviteurs de ceux-là
 ne sont pas tels que toi,
 mais ils sont jeunes,
 revêtus bien de manteaux
 et de tuniques,
 et toujours brillants en leurs têtes
 et leurs beaux visages,
 ceux qui servent eux ;
 et des tables bien polies
 sont chargées de pain
 et de viandes et de vin.

Mais reste ici ; [présent,
 car personne n'est ennuyé de toi
 ni moi
 ni quelque autre des compagnons
 qui sont à moi.
 Mais lorsque
 le fils chéri d'Ulysse sera arrivé,
 celui-là revêtira toi
 et d'un manteau et d'une tunique
 pour vêtements

πέμψει δ' ὄπη σε κραδίη θυμός τε κεύθει. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς· 840

« Αἴθ' οὕτως, Εὐμαίε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο
ὡς ἐμοί, ὅττι μ' ἔπαυσας ἄλης καὶ οἰζύος αἰνῆς.

Πλαγκτοσύνης δ' οὐκ ἔστι κακώτερον ἄλλο βροτοῖσιν·
ἀλλ' ἔνεκ' οὐλομένης γαστρὸς κακὰ κήδε' ἔχουσιν
ἄνδρες, ὃν κεν ἔκηται ἄλη καὶ πῆμα καὶ ἄλγος. 345

Νῦν δ' ἐπεὶ ἰσχανάας μείναι τέ με κείνον ἄνωγας,

εἴπ' ἄγε μοι περὶ μητρὸς Ὀδυσσεύος θεῖοιο
πατρὸς θ', ὃν κατέλειπεν ἰὼν ἐπὶ γῆραος οὐδῶ,

εἴ που ἔτι ζῶουσιν ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο
ἢ ἤδη τεθναῖσι καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν. » 350

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

donnera un manteau et une tunique pour te vêtir, et te fera conduire où ton cœur désire d'aller. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Eumée, puisse l'auguste Jupiter te chérir comme je te chéris! car tu as mis fin à mes courses et à ma terrible misère. Rien n'est plus affreux pour l'homme qu'une vie vagabonde, et ils endurent bien des maux pour leur ventre maudit, ceux qui sont réduits à errer, à souffrir, à gémir. Mais puisque tu me retiens et que tu m'engages à rester, parle-moi de la mère du divin Ulysse, de ce père qu'en partant il laissait sur le seuil de la vieillesse; dis-moi s'ils vivent encore sous les rayons du soleil, ou s'ils sont morts et s'ils habitent déjà les demeures de Pluton. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, je te

πέμψει δὲ
ὄπη κραδίη θυμός τε
κεύθει σε. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·

« Αἴθε, Εὐμαίε,
γένειο φίλος

Διὶ πατρὶ
οὕτως ὡς ἐμοί,
ὅττι ἔπαυσάς με
ἄλης

καὶ οἰζύος αἰνῆς.
Ἄλλο δὲ κακώτερον
πλαγκτοσύνης
οὐκ ἔστι βροτοῖσιν·

ἀλλὰ ἄνδρες,
ὃν ἔκηται κε
ἄλη καὶ πῆμα
καὶ ἄλγος.

ἔχουσι κακὰ κήδεα
ἔνεκα γαστρὸς οὐλομένης.
Νῦν δὲ

ἐπεὶ ἰσχανάας με
ἄνωγάς τε
μείναι κείνον,

ἄγε εἰπέ μοι
περὶ μητρὸς θεῖοιο Ὀδυσσεύος
πατρὸς τε,
ὃν ἰὼν

κατέλειπεν ἐπὶ οὐδῶ γῆραος,
εἰ ζῶουσιν ἔτι που
ὑπὸ αὐγὰς ἡελίοιο
ἢ τεθναῖσιν ἤδη
καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο. »

Συβώτης δέ,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,
προσέειπε τὸν αὖτε·

« Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,
ξεῖνε,
μάλ' ἀτρεκέως.

et te fera-conduire dans les lieux
où ton cœur et ton esprit
invitent toi à te rendre. »

Mais le patient et divin Ulysse
répondit à celui-ci ensuite :

« Si seulement, Eumée,
tu devenais cher

à Jupiter père (auguste)
ainsi comme à (autant qu'à) moi,
parce que tu as fait-cesser à moi
mes courses-errantes
et ma misère terrible.

Car une autre chose plus mauvaise
que le métier-de-vagabond
n'est pas pour les mortels;
mais les hommes,
tout homme à qui sont arrivés
la vie-errante et le malheur
et la douleur,

ont de funestes soucis
à-cause-de leur ventre détestable.

Mais maintenant
puisque tu retiens moi
et que tu m'exhortes

à attendre celui-là (Télémaque),
allons dis-moi

sur la mère du divin Ulysse
et sur son père,

lequel en partant
il a laissé sur le seuil de la vieillesse,
s'ils vivent encore quelque-part
sous les rayons du soleil
ou s'ils sont morts déjà [ton.]
et sont dans les demeures de Plu-

Et le pasteur-de-porcs,
chef d'hommes,

dit-à lui à-son-tour :

« Eh bien je dirai cela à toi,
étranger,
fort sincèrement.

Λαέρτης μὲν ἔτι ζῶει, Διὶ δ' εὐχεται αἰεὶ,
 θυμὸν ἀπὸ μελέων φθίσθαι οἷς ἐν μεγάροισιν·
 ἐκπάγλως γὰρ παιδὸς ὀδύρεται οἰχομένοιο
 κουριδίης τ' ἀλόχοιο δαΐφρονος, ἣ ἔ μάλιστα
 ἦκαχ' ἀποφθιμένη καὶ ἐν ὠμῷ γήραϊ θῆκεν.
 Ἢ δ' ἄγεῖ οὗ παιδὸς ἀπέφθιτο κυδαλίμοιο,
 λευγαλέω θανάτῳ· ὧς μὴ θάνοι, ὅστις ἔμοιγε
 ἐνθάδε ναιετάων φίλος εἶη καὶ φίλα ἔρδοι.
 Ὅφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην, ἀχέουσα περ ἔμπης,
 τόφρα τί μοι φίλον ἔσκε μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
 οὐνεκά μ' αὐτὴ θρέψεν ἅμα Κτιμένη ταυπέπλω¹,
 θυγατέρ' ἰφθίμη, τὴν ὀπλοτάτην τέκε παίδων·
 τῇ ὁμοῦ ἐτρεφόμην, ὀλίγον δέ τί μ' ἦσσον ἐτίμα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἦβην πολυήρατον ἰκόμεθ' ἄμφω,
 τὴν μὲν ἔπειτα Σάμηνδ' ἔδοσαν καὶ μυρὶ ἔλοντο·
 αὐτὰρ ἐμὲ χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματ' ἐκείνη
 καλὰ μάλ' ἀμφιέσσασα ποσὶν δ' ὑποδήματα δοῦσα,

parlerai en toute sincérité. Laërte respire encore, et tous les jours
 il prie Jupiter pour que, dans son palais, la vie abandonne ses mem-
 bres; car il pleure avec désespoir son fils absent et sa prudente
 épouse, dont la mort lui a causé le plus vif chagrin et l'a jeté dans
 une vieillesse prématurée. Pour elle, elle a péri d'une mort déplorable,
 par le regret de son glorieux fils; puisse ne jamais finir ainsi
 quiconque, habitant ces lieux, est cher à mon cœur et me traite en
 ami! Tant qu'elle vécut, malgré sa douleur, il m'était doux de l'in-
 terroger, de m'entretenir avec elle, car elle m'avait élevé avec Cti-
 mène au long voile, sa noble fille, la plus jeune de ses enfants; elle
 nous élevait ensemble, et ne me chérissait guère moins que sa fille.
 Quand tous deux nous eûmes atteint l'aimable jeunesse, ses pa-
 rents marièrent Ctimène à Samé et reçurent de riches présents; alors,
 me donnant pour me vêtir un manteau et une tunique superbes,

Λαέρτης μὲν ζῶει ἔτι,
 εὐχεται δὲ αἰεὶ Διὶ,
 θυμὸν φθίσθαι ἀπὸ μελέων
 ἐν οἷς μεγάροισιν·
 ὀδύρεται γὰρ ἐκπάγλως
 παιδὸς οἰχομένοιο
 ἀλόχοιό τε κουριδίης
 δαΐφρονος,
 ἣ ἦκαχ' ἐ μάλιστα
 ἀποφθιμένη
 καὶ θῆκεν ἐν γήραϊ ὠμῷ.
 Ἢ δὲ ἀπέφθιτο ἄγεῖ
 οὗ παιδὸς κυδαλίμοιο,
 θανάτῳ λευγαλέῳ·
 μὴ θάνοι ὧς
 ὅστις ναιετάων ἐνθάδε
 εἶη φίλος ἔμοιγε
 καὶ ἔρδοι φίλα.
 Ὅφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην,
 ἀχέουσα περ ἔμπης,
 τόφρα
 ἔσκε φίλον τί μοι
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
 οὐνεκά αὐτὴ θρέψε με
 ἅμα Κτιμένη ταυπέπλω,
 ἰφθίμη θυγατέρι,
 τὴν τέκεν
 ὀπλοτάτην παίδων·
 ἐτρεφόμην ὁμοῦ τῇ,
 ἐτίμα δέ με ὀλίγον τι ἦσσον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ἄμφω ἰκόμεθα
 ἦβην πολυήρατον,
 ἔπειτα μὲν ἔδοσαν τὴν
 Σάμηνδε
 καὶ ἔλοντο
 μυρία·
 αὐτὰρ ἐκείνη ἀμφιέσσασα ἐμὲ
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 εἴματα μάλ' ἀκά,
 δοῦσα δὲ

Laërte à la vérité vit encore,
 et prie toujours Jupiter,
 la vie s'en aller de *ses* membres
 dans son palais;
 car il s'afflige étonnamment
 sur *son* fils parti (absent)
 et sur *son* épouse légitime
femme prudente,
 qui a attristé lui le plus
 étant morte [turée.
 et l'a mis dans une vieillesse préma-
 Or celle-ci est morte du (de) chagrin
 de (au sujet de) son fils glorieux,
 d'une mort déplorable;
 puisse ne pas mourir ainsi
 quiconque habitant ici
 serait cher à moi du moins
 et *me* ferait des choses amies.
 Tant que donc celle-là existait,
 quoique étant affligée cependant,
 pendant-ce-temps [à moi
 il était agréable en quelque chose
 de m'informer et d'interroger,
 parce qu'elle-même avait nourri moi
 avec Ctimène au-long-voile,
sa noble fille,
 qu'elle avait enfantée
 la plus jeune de *ses* enfants;
 j'étais nourri avec celle-ci,
 et elle n'honorait moi guère moins
 Mais quand tous-deux nous fîmes ar-
 à la jeunesse très-aimable, [rivés
 ensuite ils donnèrent celle-ci à *un*
 pour aller à Samos [époux
 et reçurent
 des présents innombrables;
 mais celle-là ayant revêtu moi
 et d'un manteau et d'une tunique,
 vêtements fort beaux,
 et m'ayant donné

ἀγρόνδε προΐαλλε· φίλει δέ με κηρόθι μᾶλλον. 370
 Νῦν δ' ἤδη τούτων ἐπιδεύομαι· ἀλλὰ μοι αὐτῶ
 ἔργον ἀέξουσιν μάκαρες θεοί, ᾧ ἐπιμίμνω·
 τῶν ἔφαγόν τ' ἔπιόν τε καὶ αἰδοίοισιν ἔδωκα.
 Ἐκ δ' ἄρα δεσποίνης οὐ μείλιχον ἔστιν ἀκοῦσαι
 οὔτ' ἔπος οὔτε τι ἔργον, ἐπεὶ κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ, 375
 ἄνδρες ὑπερφίαλοι· μέγα δὲ δμῶες χατέουσιν
 ἀντία δεσποίνης φάσθαι καὶ ἕκαστα πυθέσθαι
 καὶ φαγέμεν πιέμεν τε, ἔπειτα δὲ καὶ τι φέρεσθαι
 ἀγρόνδ', οἷά τε θυμὸν αἰεὶ δμῶεσσιν ἰαίνει. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς 380
 « ὦ πόποι, ὡς ἄρα τυτθὸς εἶν, Εὐμαίε συβῶτα,
 πολλὸν ἀπεπλάγχθης σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως καταλέξον,
 ἧς διεπράθετο πτόλις ἀνδρῶν εὐρυάγυια,

avec des chaussures pour mes pieds, elle m'envoya à la campagne, mais son cœur m'aimait toujours davantage. Maintenant, j'ai perdu tous ces biens; mais les dieux bienheureux font prospérer les travaux auxquels je suis attaché; par eux j'ai mangé, j'ai bu, j'ai accueilli des hôtes dignes de respect. Cependant je ne puis plus entendre les douces paroles ni recevoir les bienfaits de notre maîtresse, depuis que le malheur est entré dans sa maison avec ces hommes arrogants; les serviteurs ont pourtant besoin de s'entretenir avec leur maîtresse, de s'informer de ce qu'il faut, de manger et de boire chez elle, de rapporter à la campagne quelqu'un de ces présents qui réjouissent toujours l'âme d'un serviteur. »

L'industriel Ulysse reprit en ces termes : « Bons dieux ! si jeune encore, pasteur Eumée, tu as erré loin de ta patrie et de tes parents ! Mais réponds-moi en toute sincérité : dis-moi si la ville aux larges

ὑποδήματα ποσί,
 προΐαλλεν ἀγρόνδε·
 φίλει δέ με μᾶλλον
 κηρόθι.
 Νῦν δὲ ἤδη
 ἐπιδεύομαι τούτων·
 ἀλλὰ θεοὶ μάκαρες
 ἀέξουσί μοι αὐτῶ
 ἔργον ᾧ ἐπιμίμνω·
 τῶν ἔφαγόν τε
 ἐπιόν τε
 καὶ ἔδωκα αἰδοίοισιν.
 Οὐκ ἔστι δὲ ἄρα
 ἀκοῦσαι οὔτε ἔπος μείλιχον
 οὔτε τι ἔργον
 δεσποίνης,
 ἐπεὶ κακὸν
 ἔμπεσεν οἴκῳ,
 ἄνδρες ὑπερφίαλοι·
 δμῶες δὲ
 χατέουσι μέγα
 φάσθαι ἀντία δεσποίνης
 καὶ πυθέσθαι ἕκαστα
 καὶ φαγέμεν πιέμεν τε,
 ἔπειτα δὲ καὶ
 φέρεσθαί τι
 ἀγρόνδε,
 οἷά τε αἰεὶ
 ἰαίνει θυμὸν δμῶεσσι. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « ὦ πόποι,
 ὡς ἄρα εἶν τυτθός,
 Εὐμαίε συβῶτα,
 ἀπεπλάγχθης πολλὸν
 σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!
 Ἄλλ' ἄγε εἶπέ μοι τόδε
 καὶ καταλέξον ἀτρεκέως,
 ἧς πτόλις ἀνδρῶν
 εὐρυάγυια,

des chaussures pour *mes* pieds,
 m'envoya à la campagne ;
 et elle chérissait moi davantage
 de cœur.
 Mais maintenant déjà
 je manque de ces *biens* ;
 mais les dieux bienheureux [même
 font-croître (prosperer) pour moi-
 cette culture sur laquelle je reste ;
 desquels *biens* et j'ai mangé
 et j'ai bu
 et j'ai donné à des *hôtes* vénérables.
 Mais il ne m'est plus possible donc
 d'entendre ni une parole douce
 ni de voir une douce action
 de *ma* maîtresse (Pénélope),
 parce que le malheur
 est tombé-sur *sa* maison,
 savoir des hommes superbes ;
 or des serviteurs
 ont-besoin grandement
 de parler en-présence-de la maîtresse
 et de s'informer de chaque chose
 et de manger et de boire,
 et ensuite encore
 de remporter quelque chose
 à la campagne,
 choses telles que celles qui toujours
 réchauffent le cœur aux serviteurs. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « O grands-dieux,
 comme donc étant tout-petit,
 Eumée pasteur-de-porcs,
 tu as erré loin
 de ta patrie et de *tes* parents !
 Mais allons dis-moi ceci
 et raconte-moi sincèrement,
 si ou la ville d'hommes
 aux-larges-rues,

ἢ ἐνὶ ναιετάασκε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ ·
 ἢ σέγε μουνωθέντα παρ' οἴεσιν ἢ παρὰ βουσίην
 ἄνδρες δυσμενέες νηυσὶν λάβον ἢ δ' ἐπέρασσαν
 τοῦδ' ἄνδρὸς πρὸς δῶμαθ', ὃ δ' ἄξιον ὦνον ἔδωκεν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν
 « Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ταῦτά μ' ἀνείρεαι ἢ δὲ μεταλλάξ
 σιγῇ νῦν ξυνίει καὶ τέρπεο πῖνέ τε οἶνον,
 ἤμενος· αἶδε δὲ νύκτες ἀθέσφατοι· ἔστι μὲν εὐδαιν,
 ἔστι δὲ τερπομένοισιν ἀκούειν· οὐδέ τί σε χροῖ,
 πρὶν ὦρη, καταλέχθαι· ἀνίη καὶ πολὺς ὕπνος.
 Τῶν δ' ἄλλων ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς ἀνώγει,
 εὐδέτω ἐξελθῶν· ἅμα δ' ἡοῖ φαينوμένηφι
 δειπνήσας, ἅμ' ἕεσσιν ἀνακτορήσιν ἐπέσθω.
 Νῶϊ δ' ἐνὶ κλισίῃ πίνοντέ τε δαινουμένω τε
 κήδεσιν ἀλλήλων τερπόμεθα λευγαλέοισιν,

rues qu'habitaient ton père et ta vénérable mère a été saccagée, ou si des hommes cruels t'ont pris sur leurs vaisseaux, tandis que tu étais seul auprès des brebis ou des bœufs, s'ils sont venus te vendre au maître de cette maison et s'il a donné en échange un prix convenable. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, puisque tu m'interroges à ce sujet, écoute-moi donc en silence, bois gaiement du vin et reste tranquillement assis ; les nuits sont maintenant bien longues ; on a le temps de dormir et aussi de se réjouir en écoutant des récits ; il ne faut pas te coucher avant l'heure, car un long sommeil fait du mal. Quant aux autres, que celui que son cœur y invite sorte et aille dormir ; dès que paraîtra l'aurore, après le repas, il accompagnera les troupeaux de ses maîtres. Mais nous, buvant et mangeant dans cette cabane, charmons-nous l'un l'autre par le sou-

ἐνὶ ἢ ναιετάασκε πατὴρ
 καὶ πότνια μήτηρ,
 διεπράθετο·
 ἢ ἄνδρες δυσμενέες
 λάβον νηυσὶ
 σέγε μουνωθέντα
 παρὰ οἴεσιν ἢ παρὰ βουσίην
 ἢ δὲ ἐπέρασσαν
 πρὸς δῶματα τοῦδε ἀνδρός,
 ὃ δὲ ἔδωκεν
 ὦνον ἄξιον. »

Συβώτης δέ,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Ξεῖνε,
 ἐπεὶ ἄρ δὴ ἀνείρεαι
 ἢ δὲ μεταλλάξ με ταῦτα,
 ξυνίει νῦν σιγῇ
 καὶ τέρπεο
 πῖνέ τε οἶνον, ἤμενος·
 αἶδε δὲ νύκτες
 ἀθέσφατοι·
 ἔστι μὲν εὐδαιν,
 ἔστι δὲ
 ἀκούειν τερπομένοισιν·
 οὐδέ χροῖ τί σε καταλέχθαι
 πρὶν ὦρη·
 καὶ ὕπνος πολὺς ἀνίη.
 Τῶν δὲ ἄλλων
 ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς
 ἀνώγει,
 εὐδέτω ἐξελθῶν·
 ἅμα δὲ ἡοῖ φαينوμένηφι
 δειπνήσας,
 ἐπέσθω ἅμ' ἕεσσιν
 ἀνακτορήσιν.
 Νῶϊ δὲ ἐνὶ κλισίῃ
 πίνοντέ τε δαινουμένω τε
 τερπόμεθα
 κήδεσι λευγαλέοισιν

dans laquelle habitait ton père et ta vénérable mère, a été ravagée ; ou si des hommes ennemis ont pris avec leurs vaisseaux toi-du-moins laissé-seul auprès de brebis ou auprès de bœufs et t'ont vendu (sont venus te vendre) dans les demeures de cet homme-ci, et si celui-ci a donné un prix convenable. »

Et le pasteur-de-porcs, chef d'hommes, dit à celui-ci à-son-tour : « Étranger, puisque donc tu interroges et questionnes moi sur ces choses, fais-attention maintenant en silence et réjouis-toi et bois du vin, étant assis ; car ces nuits-ci sont inexprimables (fort longues) ; il est possible aux hommes de dor- et il leur est possible [mir, d'écouter en se réjouissant ; et il ne faut en rien toi te coucher avant que le moment soit venu ; même un sommeil long est un mal. Mais parmi les autres celui que son cœur et son esprit engagent à se coucher, qu'il dorme étant sorti ; [paraissant mais en-même-temps que l'aurore ayant déjeuné, qu'il suive (aille) avec les porcs de-son-maître. Mais nous-deux dans la cabane et buvant et mangeant charmons-nous des chagrins affligeants

μνωμένω· μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ, 400
 ὅστις δὴ μάλα πολλὰ πάθη καὶ πόλλ' ἐπαληθῆ¹.
 Τοῦτο δέ τοι ἔρέω, ὃ μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾶς.
 « Νῆσός τις Συρίη κικλήσκεται, εἴ που ἀκούεις,
 Ὀρτυγίης καθύπερθεν, ὅθι τροπαί ἠελίοιο²,
 οὔτι περιπληθῆς λίην τόσον, ἀλλ' ἀγαθὴ μὲν, 405
 εὖθοτος³, εὐμηλος, οἶνοπληθῆς, πολύπυρος.
 Πείνη δ' οὔποτε δῆμον ἐζέρχεται, οὐδέ τις ἄλλη
 νοῦσος ἐπὶ στυγερῇ πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·
 ἀλλ' ὅτε γηράσκωσι πόλιν κάτα φῦλ' ἀνθρώπων,
 ἔλθων ἀργυρότοξος Ἀπόλλων Ἀρτέμιδι ξύν, 410
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνεν.
 Ἐνθα δὴ δύο πόλιες, δίχα δὲ σφισι πάντα δέδασται·
 τῆσιν δ' ἀμφοτέρησι πατὴρ ἐμὸς ἐμβασίλευεν,
 Κτήσιος Ὀρμενίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.

venir de nos *tristes* infortunes ; car l'homme qui a beaucoup souffert et longtemps *erré* trouve du charme même à ses peines. Je vais donc te dire ce que tu me demandes.

« Il est au-dessus d'Ortygie une île nommée Syrie, dont tu as peut-être entendu parler, où sont les révolutions du soleil ; elle n'est pas très-populeuse, mais fertile, riche en pâturages et en troupeaux de brebis, féconde en vin et en froment. Jamais la famine ne s'y fait sentir au peuple, et jamais aucune autre maladie odieuse ne fond sur les malheureux mortels ; mais, quand les générations ont vieilli dans la ville, Apollon à l'arc d'or s'avance avec Diane, et les fait périr sous les coups de ses douces flèches. Il y a deux villes, et tout est partagé également entre elles ; mon père, Ctésius, fils d'Or-mène, semblable aux immortels, régnait sur toutes les deux.

ἀλλήλων,
 μνωμένω·
 ἀνὴρ τε γάρ,
 ὅστις δὴ πάθη
 μάλα πολλὰ
 καὶ ἐπαληθῆ πολλὰ,
 μετατέρπεται καὶ ἄλγεσιν.
 Ἐρέω δέ τοι τοῦτο,
 ὃ ἀνείρεαι
 ἠδὲ μεταλλᾶς με.
 « Τίς νῆσο:
 κικλήσκεται Συρίη,
 εἴ που
 ἀκούεις,
 καθύπερθεν Ὀρτυγίης,
 ὅθι τροπαί
 ἠελίοιο,
 οὔτι τόσον λίην περιπληθῆς,
 ἀλλὰ ἀγαθὴ μὲν,
 εὖθοτος, εὐμηλος,
 οἶνοπληθῆς,
 πολύπυρος.
 Οὔποτε δὲ πείνη
 ἐζέρχεται δῆμον,
 οὐδέ τις ἄλλη νοῦσος στυγερῇ
 ἐπιπέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·
 ἀλλὰ ὅτε φῦλα ἀνθρώπων
 γηράσκωσι κατὰ πόλιν,
 Ἀπόλλων ἀργυρότοξος
 ἔλθων ξύν Ἀρτέμιδι,
 ἐποιχόμενος
 κατέπεφνεν
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν.
 Ἐνθα δὴ δύο πόλιες,
 πάντα δὲ
 δέδασται σφισι δίχα·
 ἐμὸς δὲ πατὴρ,
 Κτήσιος Ὀρμενίδης,
 ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,
 ἐμβασίλευε τῆσιν ἀμφοτέρησιν.

l'un de l'autre,
 nous *les* rappelant ;
 car un homme,
 qui donc a souffert
 des *maux* fort nombreux
 et a erré beaucoup,
 se complait même à ses douleurs.
 Mais je dirai à toi ceci,
 sur quoi tu interrogas
 et questionnes moi.
 « Une certaine île
 est appelée Syrie,
 si par hasard
 tu *en* entends (en as entendu)-parler,
 au-dessus d'Ortygie,
 où *sont* les révolutions
 du soleil, [bitants,
 non pas tellement fort remplie d'ha-
 mais bonne (fertile) cependant,
 riche-en-pâturages, riche-en-brebis,
 abondante-en-vin,
 féconde-en-froment.
 Et jamais la faim
 ne vient-dans le peuple,
 ni quelque autre maladie odieuse
 ne survient aux malheureux mortels ;
 mais lorsque les générations d'hom-
 vieillissent dans la ville, [mes
 Apollon à l'arc-d'argent
 étant venu avec Diane,
 marchant-vers *eux*
 les a tués (les tue)
 avec ses douces flèches.
 Là *sont* deux villes,
 et toutes choses
 ont été partagées pour elles en-deux ;
 et mon père,
 Ctésius fils-d'Ormène,
 semblable aux immortels,
 régnait-sur les deux *villes*.

« Ἐνθα δὲ Φοίνικες ναυσίκλυτοι ἤλυθον ἄνδρες, 418
 τρῶχται, μυρί' ἄγοντες ἀθύρματα νηϊ μελαίνῃ.
 Ἔσκε δὲ πατὴρ ἐμοῖο γυνὴ Φοίνισσ' ἐνὶ οἴκῳ,
 καλὴ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυῖα·
 τὴν δ' ἄρα Φοίνικες πολυπαίπαλοι ἠπερόπευον·
 πλυνούσῃ τις πρῶτα μίγῃ, κοίλῃ παρὰ νηϊ, 420
 εὐνῆ καὶ φιλότῃ· τάτε φρένας ἠπεροπεύει
 θηλυτέρῃσι γυναιξί, καὶ ἥ κ' εὐεργὸς ἔησιν.
 Ἦρώτα δὴ ἔπειτα τίς εἶη καὶ πόθεν ἔλθοι·
 ἥ δὲ μάλ' αὐτίκα πατὴρ ἐπέφραδεν ὑπερφεῖς δῶ·
 « Ἐκ μὲν Σιδῶνος πολυχάλκου εὐχομαι εἶναι· 425
 « κούρη δ' εἶμι Ἄρύθαντος ἐγὼ ῥυδὸν ἀφνειοῖο·
 « ἀλλὰ μ' ἀνήρπαξαν Τάφιοι, ληϊστορες ἄνδρες,
 « ἀγρόθεν ἐρχομένην· πέρασαν δέ με δεῦρ' ἀγαγόντες
 « τοῦδ' ἀνδρὸς πρὸς δῶμαθ'· ὁ δ' ἄξιον ὄνον ἔδωκεν. »

« Là vinrent des Phéniciens, navigateurs illustres, mais pleins de fourberie, amenant une riche cargaison sur un noir vaisseau. Il y avait dans la maison de mon père une Phénicienne belle, grande et habile en de brillants ouvrages. Les Phéniciens adroits la séduisirent, et, tandis qu'elle allait laver auprès du profond navire, l'un d'eux s'unit à elle dans les embrassements de l'amour, qui égarent l'esprit des femmes, même de la plus vertueuse. Il lui demanda ensuite qui elle était et d'où elle était venue; elle lui indiqua aussitôt la demeure au toit élevé de son père :

« Je me fais gloire d'être originaire de Sidon riche en airain; je suis fille de l'opulent Arybas; des pirates de Taphos m'ont enlevée tandis que je revenais de la campagne; ils m'ont amenée ici et m'ont vendue au maître de cette maison, qui leur a donné en échange un prix convenable. »

« Ἐνθα δὲ ἤλυθον
 ἄνδρες Φοίνικες
 ναυσίκλυτοι, τρῶχται,
 ἄγοντες ἀθύρματα μυρία
 νηϊ μελαίνῃ.
 Γυνὴ δὲ Φοίνισσα
 ἔσκεν ἐνὶ οἴκῳ ἐμοῖο πατρός,
 καλὴ τε μεγάλη τε
 καὶ εἰδυῖα ἔργα ἀγλαὰ·
 Φοίνικες δὲ ἄρα πολυπαίπαλοι
 ἠπερόπευον τὴν·
 τίς πρῶτα,
 παρὰ νηϊ κοίλῃ,
 μίγῃ εὐνῆ καὶ φιλότῃ
 πλυνούσῃ·
 τάτε ἠπεροπεύει φρένας
 γυναιξί θηλυτέρῃσι,
 καὶ ἥ ἔησι κεν
 εὐεργός.
 Ἦρώτα δὴ ἔπειτα
 τίς εἶη
 καὶ πόθεν ἔλθοι·
 ἥ δὲ μάλ' αὐτίκα
 ἐπέφραδε
 δῶ ὑπερφεῖς
 πατρός·

« Εὐχομαι μὲν
 « εἶναι ἐκ Σιδῶνος
 « πολυχάλκου·
 « ἐγὼ δὲ εἶμι κούρη
 « Ἄρύθαντος ῥυδὸν ἀφνειοῖο·
 « ἀλλὰ Τάφιοι,
 « ἄνδρες ληϊστορες,
 « ἀνήρπαξαν με
 « ἐρχομένην ἀγρόθεν·
 « πέρασαν δέ με
 « ἀγαγόντες δεῦρο
 « πρὸς δῶματα τοῦδε ἀνδρός·
 « ὁ δὲ ἔδωκεν
 « ὄνον ἄξιον. »

« Et là vinrent
 des hommes phéniciens
 illustres-dans-la-navigation, fourbes,
 amenant des joyaux innombrables
 sur un vaisseau noir.
 Or une femme phénicienne
 était dans la maison de mon père,
 et belle et grande
 et sachant des ouvrages brillants
 et donc les Phéniciens très-rusés
 séduisirent elle ;
 l'un d'eux d'abord,
 auprès du vaisseau creux, [dresse
 s'unit par la couche et par la ten-
 à elle lavant ;
 choses qui séduisent l'esprit
 aux femmes femelles,
 même à celle qui est
 agissant-bien (vertueuse).
 Il lui demanda donc ensuite
 qui elle était
 et d'où elle était venue ;
 et celle-ci tout à fait aussitôt
 lui indiqua
 la demeure au-toit-élevé
 de son père :

« Je me vante
 « d'être de Sidon
 « abondante-en-airain ;
 « et je suis fille
 « d'Arybas largement opulent ;
 « mais des Taphiens,
 « hommes pirates,
 « enlevèrent moi
 « revenant de la campagne ;
 « et ils vendirent moi
 « m'ayant amenée ici
 « dans les demeures de cet homme-ci ;
 « et celui-ci donna
 « un prix convenable. »

« Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν ἀνὴρ ὃς ἐμίσηγετο λάθρη : 430
 « Ἦ ῥά κε νῦν πάλιν αὖτις ἄμ' ἡμῖν οἴκαδ' ἔποιο,
 « ὄφρα ἴδῃ πατὴρ καὶ μητέρος ὑψερεφές δῶ
 « αὐτούς τ' ; ἧ γὰρ ἔτ' εἰσὶ καὶ ἀφνειοὶ καλέονται. »
 « Τὸν δ' αὖτε προσέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ ·
 « Εἴη κεν καὶ τοῦτ', εἴ μοι ἐθέλοιτέ γε, ναῦται, 435
 « ὄρκῳ πιστωθῆναι, ἀπήμονά μ' οἴκαδ' ἀπάξειν. »
 « ὦς ἔφαθ' : οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπώμνουν, ὡς ἐκέλευεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,
 τοῖς δ' αὖτις μετέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ ·
 « Σιγῆ¹ νῦν, μὴ τίς με προσαυδάτω ἐπέεσσι 440
 « ὑμετέρων ἐτάρων, ζυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυιῇ,
 « ἢ που ἐπὶ κρήνῃ· μή τις ποτὶ δῶμα γέροντι
 « L'homme qui s'était uni à elle en cachette lui dit alors : « Veux-
 « tu maintenant revenir avec nous dans ta patrie, afin de voir la de-
 « meure au toit élevé de ton père et de ta mère, et tes parents eux-
 « mêmes ? car ils vivent encore et sont renommés pour leurs
 « richesses. »
 « La femme répondit en ces termes : « Je le veux bien, si toute-
 « fois, ô navigateurs, vous vous engagez par serment à me ramener
 « saine et sauve dans ma patrie. »
 « Elle dit, et aussitôt tous firent le serment qu'elle exigeait.
 Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, la femme reprit :
 « Silence maintenant, et que nul de vos compagnons, soit qu'il
 « me rencontre dans la rue ou à la fontaine, ne m'adresse la parole,
 « on pourrait venir au palais le redire au vieillard, et, s'il avait des

« Ἄνῆρ δὲ
 ὃς ἐμίσηγετο λάθρη
 προσέειπε τὴν αὖτε ·
 « Ἦ ῥά κε νῦν
 « ἔποιό κεν ἄμα ἡμῖν
 « πάλιν αὖτις,
 « ὄφρα ἴδῃ
 « δῶ ὑψερεφές
 « πατὴρ καὶ μητέρος
 αὐτούς τε ;
 « ἧ γὰρ εἰσὶν ἔτι
 « καὶ καλέονται ἀφνειοί. »
 « Γυνὴ δὲ
 προσέειπε τὸν αὖτε
 καὶ ἀμείβετο μύθῳ ·
 « Καὶ τοῦτο εἴη κεν,
 « εἴ γε ἐθέλοιτε,
 « ναῦται,
 « πιστωθῆναι μοι
 « ὄρκῳ,
 « ἀπάξειν
 « οἴκαδε
 « μὲ ἀπήμονα. »
 « Ἔφατο ὧς ·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπώμνουν,
 ὡς ἐκέλευεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥά
 ὄμοσάν τε
 τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,
 γυνὴ δὲ
 μετέειπε τοῖς αὖτις
 καὶ ἀμείβετο μύθῳ ·
 « Σιγῆ νῦν,
 « μὴ τίς ὑμετέρων ἐτάρων,
 « ζυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυιῇ,
 « ἢ που
 « ἐπὶ κρήνῃ,
 « προσαυδάτω με ἐπέεσι ·
 « μή τις
 « ἐλθὼν ποτὶ δῶμα
 ODYSSEÉ, XV.

« Et l'homme
 qui s'était uni à elle furtivement
 dit-à elle à-son-tour :
 « Est-ce que donc maintenant
 « tu suivrais (viendrais) avec nous
 « en retournant de nouveau,
 « afin que tu voies
 « la demeure au-toit-élevé
 « de ton père et de ta mère
 « et tes parents eux-mêmes ?
 « car certes ils existent encore
 « et sont appelés opulents. »
 « Et la femme
 dit-à lui à-son-tour
 et répondit par ce discours : [rait],
 « Aussi cela pourrait être (se fe-
 « si du moins vous vouliez,
 « navigateurs,
 « vous engager envers moi
 « par serment
 « jurant devoir ramener (de rame-
 « à la maison [ner]
 « moi exempte-de-dommage. »
 « Elle dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous jurèrent,
 comme elle les y invitait.
 Mais après que donc
 et ils eurent juré
 et ils eurent achevé le serment,
 la femme alors
 parla-parmi eux de nouveau
 et répondit par ce discours :
 « Restez en silence maintenant,
 « que personne de vos compagnons,
 « me rencontrant ou dans la rue,
 « ou quelque-part
 « auprès de la fontaine,
 « ne s'adresse-à moi par des paroles ;
 « de peur que quelqu'un
 « étant venu à la maison

« ἐλθῶν ἐξείπη, ὁ δ' οἰσάμενος καταδηση
 « δεσμῶ ἐν ἀργαλέῳ, ὑμῖν δ' ἐπιφράσσειτ' ὄλεθρον.
 « Ἄλλ' ἔχετε' ἐν φρεσὶ μῦθον, ἐπείγετε δ' ὄνον ὀδαίων. 445
 « Ἄλλ' ὅτε κεν δὴ νηῦς πλείη βιότοιο γένηται,
 « ἀγγελίη μοι ἔπειτα θοῶς ἐς δῶμαθ' ἰκέσθω·
 « οἶσω γὰρ καὶ χρυσόν, ὅτις χ' ὑποχείριος εἶη·
 « καὶ δέ κεν ἄλλ' ἐπίβαθρον ἐγὼν ἐθέλουσά γε δοίην.
 « Παῖδα γὰρ ἀνδρὸς ἔῃος ἐνὶ μεγάροις ἀτιτάλλω, 450
 « κερδαλέον¹ δὴ, τοῖον, ἀματροχόωντα θύραζε·
 « τὸν κεν ἄγοιμ' ἐπὶ νηός· ὁ δ' ὑμῖν μυρίον ὄνων
 « ἄλφοι, ὅπη περάσητε κατ' ἀλλοθρούους ἀνθρώπους. »
 » Ἡ μὲν ἄρ' ὡς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς δῶματα καλά.
 Οἱ δ' ἐνιαυτὸν ἅπαντα παρ' ἡμῖν αὔθι μένοντες 455
 ἐν νηὶ γλαφυρῇ βίον πολὺν ἐμπολόωντο·
 ἀλλ' ὅτε δὴ κοίλη νηῦς ἤχθετο τοῖσι νέεσθαι,

« soupçons, il me chargerait de liens pesants et méditerait votre
 « perte. Mais gardez mes paroles dans vos esprits et pressez l'achat
 « de vos provisions. Quand le vaisseau sera rempli de vivres, qu'un
 « messenger vienne aussitôt me trouver au palais : j'apporterai l'or
 « qui se trouvera sous ma main, et je vous donnerai encore de bon
 « cœur un autre prix de mon passage. C'est moi qui soigne dans le
 « palais le fils de mon maître opulent, enfant dont on peut tirer un
 « bon parti et qui déjà court avec moi hors de la maison ; je l'amè-
 « nerai sur le vaisseau, et vous gagnerez des sommes considérables
 « en allant le vendre chez des peuples étrangers. »

« A ces mots, elle retourna vers le palais superbe. Pour eux, ils
 restèrent une année entière auprès de nous, amassant dans les pro-
 fondeurs de leur navire des provisions considérables ; mais quand le
 vaisseau fut chargé et prêt à partir, ils envoyèrent un messenger aver-

« ἐξείπη γέροντι,
 « ὁ δὲ οἰσάμενος
 « καταδήσει
 « ἐν δεσμῶ ἀργαλέῳ,
 « ἐπιφράσσεται δὲ ὄλεθρον ὑμῖν.
 « Ἄλλὰ ἔχετε μῦθον
 « ἐν φρεσίν,
 « ἐπείγετε δὲ ὄνον ὀδαίων.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ νηῦς
 « γένηται κε πλείη βιότοιο,
 « ἔπειτα ἀγγελίη
 « ἰκέσθω μοι θοῶς
 « ἐς δῶματα·
 « οἶσω γὰρ καὶ χρυσόν,
 « ὅτις εἶη κεν ὑποχείριος·
 « καὶ δὲ δοίην κεν
 « ἐθέλουσά γε
 « ἄλλο ἐπίβαθρον
 « Ἄτιτάλλω γὰρ ἐνὶ μεγάροις
 « παῖδα ἀνδρὸς ἔῃος,
 « κερδαλέον δὴ,
 « τοῖον,
 « ἀματροχόωντα θύραζε·
 « τὸν ἄγοιμ' ἐπὶ νηός·
 « ὁ δὲ ἄλφοι ὑμῖν
 « ὄνων μυρίον,
 « ὅπη περάσητε
 « κατὰ ἀνθρώπους
 « ἀλλοθρούους. »
 « Ἡ μὲν ἄρα
 εἰποῦσα ὡς
 ἀπέβη πρὸς καλά δῶματα.
 Οἱ δὲ μένοντες αὔθι
 παρὰ ἡμῖν
 ἅπαντα ἐνιαυτὸν
 ἐμπολόωντο βίον πολὺν
 ἐν νηὶ γλαφυρῇ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ νηῦς κοίλη
 ἤχθετο τοῖσι
 νέεσθαι.,

« ne le révèle au vieillard,
 « et que celui-ci ayant soupçonné
 « ne m'enchaîne
 « dans un lien difficile à rompre,
 « et ne médite la perte contre vous.
 « Mais ayez (gardez) ma parole
 « dans vos esprits, [route.
 « et pressez l'achat des provisions-de-
 « Mais lorsque déjà le vaisseau
 « sera rempli de vivres,
 « ensuite qu'un message
 « vienne à moi promptement
 « dans le palais ;
 « car j'apporterai aussi de l'or,
 « tout l'or qui pourra être sous-ma-
 « mais encore je donnerais [main ;
 « le voulant du moins (de bon cœur)
 « un autre prix-de-mon-passage.
 « Car je soigne dans le palais
 « le fils de cet homme riche,
 « profitable certes,
 « tel que je vais dire,
 « courant-avec moi dehors ; [seau ;
 « lequel j'emmenerais sur le vais-
 « et celui-ci procurerait à vous
 « un prix-d'achat immense,
 « en-quelque-endroit-que vous l'al-
 « chez des hommes [liez-vendre
 « parlant-une-autre langue. »
 « Celle-ci donc
 ayant dit ainsi
 s'en alla vers le beau palais.
 Et ceux-ci restant là
 auprès de nous
 toute une année
 achetaient des vivres nombreux
 sur le vaisseau creux ;
 mais lorsque déjà le vaisseau creux
 était chargé à eux
 pour s'en retourner,

καὶ τότε ἄρ' ἀγγελὸν ἦκαν, ὃς ἀγγεῖλειε γυναικί.
 Ἦλυθ' ἀνὴρ πολυῖδρις ἐμοῦ πρὸς δώματα πατρός,
 χρύσειον ὄρμον ἔχων, μετὰ δ' ἠλέκτροισιν ἔερτο ·
 τὸν μὲν ἄρ' ἐν μεγάρῳ δμῳαὶ καὶ πότνια μήτηρ
 χερσίν τ' ἀμφαφόωντο καὶ ὀφθαλμοῖσιν δρῶντο,
 ὦνον ὑπισχόμεναι · ὃ δὲ τῇ κατένευσε σιωπῇ.
 Ἦτοι ὁ καννεύσας κοίλην ἐπὶ νῆα βεβήκει ·
 ἢ δ' ἐμὲ χεῖρὸς ἐλοῦσα δόμων ἐξῆγε θύραζε ·
 εὔρε δ' ἐνὶ προδόμῳ ἡμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων, οἳ μὲν πατέρ' ἀμφεπένοντο
 (οἱ μὲν ἄρ' ἐς θῶκον πρόμολον δῆμοιό τε φῆμιν) ·
 ἢ δ' αἶψα τρί' ἄλεισα κατακρύψασ' ὑπὸ κόλπῳ
 ἔκφερεν · αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην ἀσειφροσύνησιν.
 Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαίαι ·
 ἡμεῖς δ' ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν ὦκα κίοντες,
 ἐνθ' ἄρα Φοινίκων ἀνδρῶν ἦν ὠκύαλος νηῦς.
 Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρά κέλευθα,

tir la femme. Ce fut un homme rusé qui vint dans les demeures de mon père, tenant un collier d'or entremêlé de grains d'ambre; dans le palais, les femmes et ma vénérable mère le touchaient de leurs mains, le regardaient de leurs yeux, en débattaient le prix; lui sans rien dire, il fit un signe à la Phénicienne, et s'en retourna aussitôt vers le profond navire. Elle me prit par la main et me conduisit hors de la maison; elle trouva dans le vestibule les coupes et les tables des convives qui fréquentaient la demeure de mon père (en ce moment ils étaient allés siéger dans l'assemblée du peuple), cacha aussitôt trois coupes dans son sein et les emporta; pour moi, je la suivais sans rien comprendre. Le soleil se coucha et les chemins se couvrirent de ténèbres; marchant à grands pas, nous arrivâmes au port magnifique où se trouvait le rapide navire des Phéniciens. Ils montèrent sur le vaisseau et s'élancèrent sur les routes humides,

καὶ τότε ἄρα
 ἦκαν ἀγγελὸν,
 ὃς ἀγγεῖλειε γυναικί.
 Ἦνὴρ πολυῖδρις
 ἤλυθε πρὸς δώματα ἐμοῦ πατρός,
 ἔχων ὄρμον χρύσειον,
 μετέερτο δὲ
 ἠλέκτροισι ·
 δμῳαὶ μὲν ἄρα ἐν μεγάρῳ
 καὶ πότνια μήτηρ
 ἀμφαφόωντό τε τὸν χερσὶ
 καὶ δρῶντο ὀφθαλμοῖσιν,
 ὑπισχόμεναι ὦνον ·
 ὃ δὲ κατένευσε τῇ σιωπῇ.
 Ἦτοι ὁ καννεύσας
 βεβήκει ἐπὶ νῆα κοίλην ·
 ἢ δὲ ἐλοῦσα ἐμὲ χεῖρὸς
 ἐξῆγε δόμων θύραζε ·
 εὔρε δὲ ἐνὶ προδόμῳ
 ἡμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων,
 οἳ ἀμφεπένοντο πατέρα μὲν
 (οἱ μὲν ἄρα πρόμολον
 ἐς θῶκον
 φῆμιν τε δῆμοιο) ·
 ἢ δὲ αἶψα
 κατακρύψασα ὑπὸ κόλπῳ
 τρίαι ἄλεισα
 ἔκφερεν ·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην
 ἀσειφροσύνησιν.
 Ἦέλιός τε δύσετο,
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο ·
 ἡμεῖς δὲ κίοντες ὦκα
 ἤλθομεν ἐς λιμένα κλυτὸν,
 ἐνθα ἄρα ἦν νηῦς
 ὠκύαλος
 ἀνδρῶν Φοινίκων.
 Οἱ μὲν ἔπειτα ἀναβάντες
 ἐπέπλεον κέλευθα ὑγρά,

aussi alors donc
 ils envoyèrent un messenger,
 qui annonçât la chose à la femme.
 Un homme sachant-bien-des-choses
 vint vers les demeures de mon père,
 ayant un collier d'or,
 et il était attaché
 avec des coraux-d'ambre;
 les servantes donc dans le palais
 et ma vénérable mère
 et touchaient ce collier avec les mains
 et le regardaient avec les yeux,
 promettant un prix-d'achat;
 et celle-ci fit-signe à elle en silence.
 Donc celui-ci ayant fait-signe
 était allé vers le vaisseau creux;
 et celle-ci ayant pris moi par la main
 me fit-sortir de la maison dehors;
 et elle trouva dans le vestibule
 des coupes et des tables
 d'hommes convives, [moi :
 qui s'empressaient-autour du père de
 (ceux-ci donc s'étaient rendus
 à l'assemblée
 et à la réunion du peuple);
 et celle-ci aussitôt
 ayant caché sous (dans) son sein
 trois coupes
 les emporta;
 mais moi je la suivais
 avec irréflexion.
 Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent-sombres;
 et nous marchant vite
 nous arrivâmes au port illustre
 où donc était le vaisseau
 rapide-sur-la-mer
 des hommes phéniciens.
 Ceux-ci ensuite s'étant embarqués
 voguaient-sur les routes humides,

νῶ ἀναθησάμενοι · ἐπὶ δὲ Ζεὺς οὖρον ἱαλλεν. 415
 Ἐξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ ·
 ἀλλ' ὅτε δὴ ἑβδομον ἡμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,
 τὴν μὲν ἔπειτα γυναῖκα βάλ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα ·
 ἀντλῶ δ' ἐνδούπησε πεσοῦσ' ὡς εἰναλίη κῆξ ·
 καὶ τὴν μὲν φώκησι καὶ ἰχθύσι κύρμα γενέσθαι 486
 ἔκβαλον · αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.
 Τοὺς δ' Ἰθάκη ἐπέλασσε φέρων ἀνεμός τε καὶ ὕδωρ ·
 ἔνθα με Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν.
 Οὕτω τήνδε τε γαῖαν ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν. »
 Τὸν δ' αὖ Διογενὴς Ὀδυσσεὺς ἠμείβετο μύθῳ · 485
 « Εὐμαί', ἧ μάλα δὴ μοι ἐνὶ φρεσὶ θυμὸν ὄρινας,
 ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθες ἄλγεα θυμῷ.
 Ἄλλ' ἦτοι σοὶ μὲν παρὰ καὶ κακῷ ἐσθλὸν ἔθηκεν
 Ζεὺς, ἐπεὶ ἀνδρὸς δώματ' ἀφίκεο πολλὰ μογήσας

après nous avoir embarqués tous les deux; Jupiter leur envoya un vent favorable. Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; mais quand Jupiter, fils de Saturne, eut amené la septième aurore, Diane, qui se plait à lancer les flèches, frappa la femme, et celle-ci, tombant comme une corneille marine, retentit dans le fond du navire. Les matelots la jetèrent à la mer, pour servir de pâture aux phoques et aux poissons; mais moi je restai, le cœur accablé de tristesse. Le vent et le flot les conduisirent à Ithaque, où Laërte m'acheta de ses biens. C'est ainsi que mes yeux ont vu cette terre. »

Le noble Ulysse lui répondit : « Eumée, tu as bien fortement ému mon cœur, en me racontant tous les maux que tu as soufferts en ton âme. Toutefois Jupiter a mis pour toi le bien auprès du mal, puisque tu es venu, après bien des peines, dans la demeure d'un homme

ἀναθησάμενοι νῶ ·
 Ζεὺς δὲ ἐπίαλλεν οὖρον.
 Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἐξῆμαρ
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ Ζεὺς Κρονίων
 ἐπέθηκεν ἑβδομον ἡμαρ,
 ἔπειτα μὲν Ἄρτεμις ἰοχέαιρα
 βάλε τὴν γυναῖκα ·
 ἐνδούπησεν δὲ ἀντλῶ
 πεσοῦσα
 ὡς κῆξ εἰναλίη ·
 καὶ ἔκβαλον μὲν τὴν
 γενέσθαι κύρμα
 φώκησι καὶ ἰχθύσιν ·
 αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην,
 ἀκαχήμενος ἦτορ.
 Ἄνεμος δὲ τε φέρων καὶ ὕδωρ
 ἐπέλασσε τοὺς Ἰθάκη ·
 ἔνθα Λαέρτης πρίατό με
 ἑοῖσι κτεάτεσσιν.
 Οὕτως ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσι
 τήνδε τε γαῖαν. »
 Διογενὴς δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἠμείβετο τὸν αὖ
 μύθῳ ·
 « Εὐμαίε,
 ἧ δὴ ὄρινας μάλα μοι
 θυμὸν ἐνὶ φρεσὶ,
 λέγων ταῦτα ἕκαστα,
 ὅσα ἄλγεα πάθες δὴ
 θυμῷ.
 Ἄλλα ἦτοι σοὶ μὲν
 Ζεὺς ἔθηκεν ἐσθλὸν
 καὶ παρὰ κακῷ,
 ἐπεὶ μογήσας
 πολλὰ
 ἀφίκεο δώματα
 ἀνδρὸς ἠπίου,

ayant embarqué nous-deux;
 et Jupiter envoya un vent-favorable.
 Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant six-jours
 et les nuits et le jour; [turne
 mais lorsque déjà Jupiter fils-de-Sa-
 eut amené le septième jour,
 ensuite Diane qui-aime-les-flèches
 frappa la femme;
 et elle retentit dans la sentine
 étant tombée
 comme une corneille marine;
 et ils jetèrent elle hors du navire
 pour devenir une trouville (pâturage)
 pour les phoques et les poissons;
 mais moi je fus laissé,
 affligé en mon cœur.
 Mais et le vent les portant et l'eau
 firent-approcher eux d'Ithaque;
 là Laërte acheta moi
 de ses biens.
 C'est ainsi que j'ai vu de mes yeux
 cette terre-ci. »
 Et le noble Ulysse
 répondit à lui à-son-tour
 par ce discours :
 « Eumée, [moi
 certes donc tu as remué fortement à
 le cœur dans ma poitrine,
 me disant ces choses en-détail,
 tous les maux que tu assoufferts donc
 en ton cœur.
 Mais assurément pour toi à la vérité
 Jupiter a mis une bonne chose
 aussi auprès d'une mauvaise,
 puisque ayant enduré
 beaucoup de douleurs
 tu es arrivé dans les demeures
 d'un homme doux (bienveillant),

ἡπίου, δὲ δὴ τοι παρέχει βρωσίν τε πόσιν τε 490
 ἐνδυκίως, ζώεις δ' ἀγαθὸν βίον· αὐτὰρ ἔγωγε
 πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνω. »

ᾠς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
 καδδραθέτην δ' οὐ πολλὸν ἐπὶ χρόνον, ἀλλὰ μίνυνθα·
 αἶψα γὰρ Ἦὼς ἦλθεν εὐθρόνος. Οἱ δ' ἐπὶ χέρσου 495
 Τηλεμάχου ἔταροι λύον ἰστία· καδ δ' ἔλον ἰστὸν
 καρπαλίμως· τὴν δ' εἰς ὄρμον προέρυσσαν ἑρετμοῖς·
 ἐκ δ' εὐνάς ἔβαλον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔδησαν·
 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,
 δεῖπνόν τ' ἐντύνοντο κερῶντό τε αἶθοπα οἶνον. 500
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἔξ ἔρον ἔντο,
 τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἄστυδ' ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἀγροῦς ἐπιείσομαι ἠδὲ βοτῆρας·
 ἐσπέριος δ' εἰς ἄστυ ἰδὼν ἐμὰ ἔργα κάτειμι. 505

rempli de bonté, qui te fournit abondamment le boire et le manger, et que tu mènes une vie heureuse; mais moi, ce n'est qu'après avoir erré dans les cités de bien des peuples que je suis arrivé ici. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, et ils ne dormirent pas longtemps, car bientôt parut l'Aurore au trône d'or. Cependant les compagnons de Télémaque, abordant au rivage, détachèrent les voiles et abaissèrent promptement le mât; puis, à l'aide des rames, ils firent entrer le vaisseau dans le port, jetèrent les ancres et attachèrent les amarres; alors ils descendirent sur le bord de la mer, apprêtèrent leur repas et mélangèrent le vin noir. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, le sage Télémaque prit le premier la parole :

« Conduisez à la ville le noir vaisseau; moi, j'irai visiter la campagne et les pasteurs; le soir, après avoir vu mes domaines, je des-

δὲ δὴ παρέχει τοι ἐνδυκίως
 βρωσίν τε πόσιν τε,
 ζώεις δὲ βίον ἀγαθόν·
 αὐτὰρ ἔγωγε ἀλώμενος
 ἐπὶ πολλὰ ἄστεα βροτῶν
 ἰκάνω ἐνθάδε. »

ᾠς οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα
 πρὸς ἀλλήλους·
 καδδραθέτην δὲ
 ἐπὶ χρόνον οὐ πολλόν,
 ἀλλὰ μίνυνθα·
 αἶψα γὰρ
 ἦλθεν Ἦὼς εὐθρόνος.
 Οἱ δὲ ἔταροι Τηλεμάχου
 ἐπὶ χέρσου
 λύον ἰστία·
 κάθεινον δὲ ἰστὸν
 καρπαλίμως·
 προέρυσσαν δὲ τὴν
 εἰς ὄρμον
 ἑρετμοῖς·
 ἐκβαλον δὲ εὐνάς,
 κατέδησαν δὲ πρυμνήσιω
 ἐκβαῖνον δὲ καὶ αὐτοὶ
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,
 ἐντύνοντό τε δεῖπνον
 κερῶντό τε οἶνον αἶθοπα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤρχετο τοῖσι μύθων·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν
 ἐλαύνετε ἄστυδε
 νῆα μέλαιναν·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπιείσομαι ἀγροῦς
 ἠδὲ βοτῆρας·
 ἐσπέριος δὲ κάτειμι εἰς ἄστυ
 ἰδὼν ἐμὰ ἔργα.

qui donc fournit à toi avec-soin
 et le manger et le boire, [reuse];
 et que tu vis d'une vie bonne (heu-
 mais moi-du-moins errant
 dans de nombreuses villes de mortels
 je suis arrivé ici. »

Ainsi ceux-ci à la vérité
 se disaient de telles choses
 l'un à l'autre;
 et ils dormirent
 pendant un temps non long,
 mais un peu;
 car bientôt
 vint l'Aurore au-beau-trône.
 Cependant les compagnons de Télé-
 auprès de la terre-ferme [maque
 détachèrent les voiles;
 et ils abaissèrent le mât
 promptement;
 et ils firent-avancer lui (le vaisseau)
 dans une rade
 avec les rames;
 et ils jetèrent les ancres,
 et ils attachèrent les amarres;
 et ils descendirent aussi eux-mêmes
 sur le bord de la mer,
 et préparèrent le repas
 et mélangèrent le vin noir.
 Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 alors le sage Télémaque
 commença à eux les discours :

« Vous maintenant
 poussez vers la ville
 le vaisseau noir;
 mais moi j'irai-vers les champs
 et les pasteurs;
 et le-soir je descendrai à la ville
 ayant vu mes cultures.

Ἦῶθεν δέ κεν ὑμῖν ὀδοιπόριον παραθείμην,
δαῖτ' ἀγαθὴν κρειῶν τε καὶ οἴνου ἡδυπότοιο. »

Ἴδὼν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·

« Πῆ γὰρ ἐγὼ, φίλε τέκνον, ἴω; τεῦ δώμαθ' ἴκωμαι
ἀνδρῶν, οἳ κραναὴν Ἰθάκην κατά κοιρανέουσιν; 510
ἢ ἰθὺς σῆς μητρὸς ἴω καὶ σοῖο δόμοιο; »

Ἴδὼν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·

« Ἄλλως μὲν σ' ἂν ἔγωγε καὶ ἡμέτερόνδε κελοίμην
ἔρχεσθ'· οὐ γάρ τι ζενίων ποθὴ· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ
ρεῖρον, ἐπεὶ τοι ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαι, οὐδέ σε μήτηρ 515
ἵψεται· οὐ μὲν γάρ τι θαμὰ μνηστῆρσ' ἐνὶ οἴκῳ
φαίνεται, ἀλλ' ἀπο τῶν ὑπερωίων ἰστὸν ὑφαίνει.
Ἄλλὰ τοι ἄλλον φῶτα πιφαύσκομαι, ὃν κεν ἴκηαι,
Εὐρύμαχον, Πολύβοιο δαίφρονος ἀγλαὸν υἱόν,
τὸν νῦν ἴσα θεῶ· Ἰθακῆσιοι εἰς ῥόωσιν· 520
καὶ γὰρ πολλὸν ἄριστος ἀνὴρ, μέμονέν τε μάλιστα

prendrai à la ville. Demain, dès l'aurore, je vous offrirai le repas du retour, des viandes succulentes et un vin doux à boire. »

Le divin Théoclymène prit alors la parole : « Et moi, cher enfant, dit-il, où irai-je? dans quelle demeure me rendrai-je? chez lequel des héros qui commandent dans la rude Ithaque? Dois-je aller droit à ta mère et dans ton palais? »

Le sage Télémaque lui répondit : « En tout autre moment, je t'engagerais à venir dans notre maison; rien n'y manque de ce qu'il faut à un hôte; mais tu t'en trouverais mal, car je ne serai pas là, et ma mère ne te verra point : elle ne se montre pas souvent aux prétendants dans son palais, mais se tenant loin d'eux elle tisse de la toile dans les appartements supérieurs. Je t'indiquerai donc un autre homme que tu pourras aller trouver, Eurymaque, l'illustre fils du prudent Polybe, qu'Ithaque honore aujourd'hui à l'égal d'un dieu; c'est assurément le plus noble et celui qui désire le plus

Ἦῶθεν δὲ
παραθείμην κεν ὑμῖν
ὀδοιπόριον,
ἀγαθὴν δαῖτα κρειῶν τε
καὶ οἴνου ἡδυπότοιο. »

Θεοκλύμενος δὲ θεοειδής
προσέειπε τὸν αὐτε·

« Πῆ γὰρ ἐγὼ ἴω,
φίλε τέκνον;
δώματα τεῦ ἀνδρῶν
οἳ κοιρανέουσι
κατὰ κραναὴν Ἰθάκην
ἴκωμαι;
ἢ ἴω ἰθὺς
σῆς μητρὸς καὶ σοῖο δόμοιο; »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·

« Ἄλλως μὲν
ἔγωγε κελοίμην ἂν σε καὶ
ἔρχεσθαι ἡμέτερόνδε·
οὐ γάρ τι
ποθὴ
ζενίων·

ἀλλὰ χεῖρον σοὶ αὐτῷ,
ἐπεὶ ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαί τοι,
οὐδέ μήτηρ ἵψεται σε·
οὐ μὲν γάρ τι φαίνεται θαμὰ
μνηστῆρσιν ἐνὶ οἴκῳ,
ἀλλὰ ἀπο τῶν ὑφαίνει ἰστὸν
ὑπερωίων.

Ἄλλὰ πιφαύσκομαί τοι
ἄλλον φῶτα,
ὃν ἴκηαι κεν,
Εὐρύμαχον, υἱὸν ἀγλαὸν
δαίφρονος Πολύβοιο,
τὸν νῦν Ἰθακῆσιοι
εἰς ῥόωσιν ἴσα θεῶ·
καὶ γὰρ ἀνὴρ
πολλὸν ἄριστος,
μέμονέ τε μάλιστα

Et dès-l'aurore
j'aurai offert (j'offrirai) à vous
le prix-du-voyage,
un bon repas et de viandes
et de vin doux-à-boire. » [dieu

Et Théoclymène semblable-à-un-
dit-à lui à-son-tour :

« Où donc moi irai-je,
cher enfant? [mes
dans les demeures duquel des hom-
qui dominant
dans la rude Ithaque
me rendrai-je?
ou bien irai-je droit
à ta mère et à ta maison? »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Autrement (en tout autre temps)
j'engagerais toi aussi
à aller dans notre demeure;
car il n'y a pas en quelque chose
regret (manque)
de ressources hospitalières;
mais cela serait pire pour toi-même,
car moi je serai-absent pour toi,
et ma mère ne verra pas toi;
en effet elle ne se montre pas souvent
aux prétendants dans la maison,
mais loin d'eux elle tisse de la toile
dans l'appartement-du-haut.
Mais j'indiquerai à toi
un autre homme,
vers qui tu puisses aller,
Eurymaque, fils illustre
du prudent Polybe, [que
que maintenant les habitants-d'Itha-
regardent à l'égal d'un dieu;
et en effet c'est l'homme [ble),
de beaucoup le meilleur (le plus no-
et il désire le plus

μητέρ' ἐμὴν γαμέειν καὶ Ὀδυσσεύος γέρας ἔξειν.

Ἄλλὰ τάγε Ζεὺς οἶδεν Ὀλύμπιος, αἰθέρι ναίων,
εἰ κέ σφι πρὸ γάμοιο τελευτήσῃ κακὸν ἦμαρ. »

Ὡς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,
κίρκος, Ἀπόλλωνος ταχὺς ἄγγελος· ἐν δὲ πόδεσσι
τίλλε πέλειαν ἔχων, κατὰ δὲ πτερὰ χεῦεν ἔραζε¹,
μεσσηγὺς νηὸς τε καὶ αὐτοῦ Τηλεμάχοιο.

Τὸν δὲ Θεοκλύμενος ἐτάρων ἀπονόσφι καλέσσας
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Τηλέμαχ', οὐ τοι ἄνευ θεοῦ ἔπτατο δεξιὸς ὄρνις·
ἔγνω γὰρ μιν ἐσάντα ἰδὼν οἰωνὸν ἐόντα.

Ἵμετέρου δ' οὐκ ἔστι γένος βασιλεύτερον ἄλλο
ἐν δῆμῳ Ἰθάκης, ἀλλ' ὑμεῖς καρτεροὶ αἰεὶ. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠῦδα·
« Αἶ γὰρ τοῦτο, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἶη·
τῷ κε τάχα γνώης φιλότῃτά τε πολλὰ τε δῶρα

d'épouser ma mère et de posséder le sceptre d'Ulysse. Mais Jupiter, qui habite dans le ciel, sait si avant cet hymen il ne fera pas luire pour eux un jour funeste. »

Comme il disait ces mots, un oiseau s'envola à sa droite, un épervier, messenger rapide d'Apollon; il tenait dans ses serres une colombe qu'il déchirait et dont il répandait les plumes à terre, entre le vaisseau et Télémaque. Théoclymène l'appela à l'écart, loin de ses compagnons, lui prit la main et lui dit ces mots :

« Télémaque, ce n'est pas sans la volonté des dieux que cet oiseau s'est envolé à ta droite; j'ai reconnu en l'examinant que c'est un augure. Il n'est pas parmi le peuple d'Ithaque une race plus royale que la vôtre; vous serez toujours les plus puissants. »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de

γαμέειν ἐμὴν μητέρα
καὶ ἔξειν γέρας Ὀδυσσεύος.
Ἄλλὰ Ζεὺς Ὀλύμπιος,
ναίων αἰθέρι,
οἶδε τάγε,
εἰ τελευτήσῃ κέ σφι
πρὸ γάμοιο
ἦμαρ κακόν. »

Οἱ ἄρα εἰπόντι ὡς
ὄρνις ἐπέπτατο δεξιός,
κίρκος,
ἄγγελος ταχὺς Ἀπόλλωνος
ἔχων δὲ ἐν πόδεσσι
τίλλε πέλειαν,
κατέχευε δὲ πτερὰ ἔραζε,
μεσσηγὺς νηὸς τε
καὶ Τηλεμάχοιο αὐτοῦ.
Θεοκλύμενος δὲ
καλέσσας τὸν
ἀπονόσφι ἐτάρων
ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·

« Τηλέμαχε,
οὐ τοι
ἄνευ θεοῦ
ὄρνις ἔπτατο δεξιός·
ἰδὼν γὰρ ἐσάντα
ἔγνω μιν ἐόντα οἰωνόν.
Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλο γένος
βασιλεύτερον Ἵμετέρου
ἐν δῆμῳ Ἰθάκης,
ἀλλὰ ὑμεῖς αἰεὶ καρτεροί. »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Αἶ γὰρ, ξεῖνε,
τοῦτο ἔπος εἶη τετελεσμένον·
τῷ γνώης κε τάχα
φιλότῃτά τε
δῶρά τε πολλὰ
ἔξ ἐμεῦ,

épouser ma mère
et avoir l'honneur (le trône) d'Ulysse
Mais Jupiter Olympien,
qui habite dans l'éther,
sait ces choses,
s'il accomplira à eux
avant l'hymen
un jour funeste. »

A lui donc ayant dit ainsi
un oiseau vola à-droite,
un épervier,
messenger rapide d'Apollon;
et *la* tenant dans *ses* serres
il plumait une colombe,
et répandait *ses* plumes à terre,
entre et le vaisseau
et Télémaque lui-même.
Et Théoclymène
ayant appelé lui
à l'écart de *ses* compagnons
et s'attacha donc à la main à lui
et dit une parole et prononça :

« Télémaque,
ce n'est certes pas
sans le (la volonté du) dieu
que cet oiseau a volé à-droite;
car ayant regardé en face
j'ai reconnu lui étant un augure.
Or il n'est pas d'autre race
plus royale que la vôtre
chez le peuple d'Ithaque,
mais vous *êtes* toujours puissants. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Si *seulement* en effet, étranger,
cette parole était accomplie; [ment
pour cela tu connaîtrais prompte-
et l'amitié
et les présents nombreux
venant de moi,

ἐξ ἑμεῦ, ὡς ἂν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »

Ἦ καὶ Πείραιον προσεφώνεε, πιστὸν ἑταῖρον·

« Πείραιε Κλυτίδῃ, σὺ δέ μοι τάπερ ἄλλα μάλιστα 540
πειθῆ ἑμῶν ἐτάρων, οἳ μοι Πύλον εἰς ἅμ' ἔποντο·
καὶ νῦν μοι τὸν ξεῖγον ἄγων ἐν δώμασι σοῖσιν
ἐνδυκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω. »

Τὸν δ' αὖ Πείραιος δουρικλυτὸς ἀντίον ἠΰδα·

« Τηλέμαχ', εἰ γὰρ κεν σὺ πολλὸν χρόνον ἐνθάδε μίμνῃς, 545
τόνδε τ' ἐγὼ κομιῶ, ξενίων δέ οἱ οὐ ποθῆ ἔσται. »

Ὡς εἰπὼν ἔπι νηὸς ἔβη· ἐκέλευσε δ' ἑταίρους
αὐτοὺς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

Οἱ δ' αἶψ' εἰςθαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τηλέμαχος δ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα, 550
εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξεί χαλκῶ,
νηὸς ἀπ' ἱκριόφιν· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. »

Il dit, et s'adressant à Pirée, son fidèle compagnon : « Pirée, fils de Clytus, tu es, parmi tous ceux qui m'ont suivi à Pylos, celui qui m'obéis toujours le mieux ; conduis donc cet étranger en ta maison, soigne-le en ami et honore-le jusqu'à ce que je sois de retour. »

L'illustre guerrier Pirée répondit : « Télémaque, quand même tu resterais longtemps ici, je prendrai soin de lui, et il ne lui manquera rien de ce qu'il faut à un hôte. »

En achevant ces mots, il monta sur le vaisseau et ordonna à ses compagnons de le suivre et de détacher les câbles. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Cependant Télémaque nouait à ses pieds de belles sandales et prenait sur le tillac une forte lance terminée par un fer aigu, tandis que les matelots déta-

ὡς τις
συναντόμενος
μακαρίζοι σε. »

Ἦ καὶ προσεφώνεε Πείραιον,
ἑταῖρον πιστὸν·
« Πείραιε Κλυτίδῃ,
σὺ δὲ πειθῆ μοι
τάπερ ἄλλα
μάλιστα ἑμῶν ἐτάρων,
οἳ ἔποντο ἅμα μοι
εἰς Πύλον·
καὶ νῦν
ἄγων μοι τὸν ξεῖνον
φιλέειν
ἐνδυκέως
καὶ τιέμεν ἐν σοῖσι δώμασιν,
εἰσόκεν ἔλθω. »

Πείραιος δὲ δουρικλυτὸς
ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον
« Τηλέμαχε,
εἰ γὰρ σὺ μίμνῃς κεν ἐνθάδε
πολλὸν χρόνον,
ἐγὼ τε κομιῶ τόνδε,
ποθῆ δὲ ξενίων
οὐκ ἔσται οἱ. »

Εἰπὼν ὡς
ἔβη ἐπὶ νηὸς·
ἐκέλευσε δὲ ἑταίρους
ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς
ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.
Οἱ δὲ αἶψα
εἰςθαινον
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι.
Τηλέμαχος δὲ
ἐδήσατο ὑπὸ ποσσὶ
καλὰ πέδιλα,
εἴλετο δὲ ἀπὸ ἱκριόφιν νηὸς
ἔγχος ἄλκιμον,
ἀκαχμένον χαλκῶ ὀξεί·
τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.

tellement que quelqu'un
te rencontrant
estimerait-heureux (féliciterait) toi. »
Il dit et parla-à Pirée,
son compagnon fidèle :
« Pirée fils-de-Clytus,
car tu obéis à moi
dans les autres choses
le plus de mes compagnons,
qui ont suivi (sont venus) avec moi
à Pylos ;
aussi maintenant
conduisant pour moi l'étranger
songe à le traiter-amicalement
avec-soin
et à l'honorer dans tes demeures,
jusqu'à ce que je sois venu. »

Et Pirée illustre-par-la-lance
dit à lui à-son-tour en-réponse
« Télémaque,
quand en effet tu resterais ici
un long temps,
et je soignerai celui-ci,
et regret (manque) de ressources hos-
ne sera pas à lui. » [pitalières

Ayant dit ainsi
il monta sur le vaisseau ;
et il ordonna ses compagnons
et monter eux-mêmes
et détacher les amarres.
Et ceux-ci aussitôt
entrèrent dans le vaisseau
et s'assirent sur les bancs-des-ra-
Et Télémaque [meurs.
attacha sous ses pieds
de belles sandales,
et il prit sur le tillac du vaisseau
une lance robuste,
rendue-acérée par l'airain aigu ;
et ceux-là détachèrent les amarres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες πλέον ἐς πόλιν, ὡς ἐκέλευσεν
 Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θεῖοιο.
 Τὸν δ' ὄκα προβιβῶντα πόδες φέρον, ὄφρ' ἔκετ' αὐλήν, 555
 ἔνθα οἱ ἦσαν ὕες μάλα μυρίαί, ἦσι συβώτης
 ἐσθλὸς ἐὼν ἐνίαυεν, ἀνάκτεσιν ἦπια εἰδώς.

chaient les câbles. Ils gagnèrent la haute mer et naviguèrent vers la ville, comme l'avait ordonné Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse. Pour lui, ses pieds le conduisirent rapidement à la ferme où se trouvaient les porcs nombreux, au milieu desquels dormait le fidèle pasteur, plein de zèle pour ses maîtres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες
 πλέον ἐς πόλιν,
 ὡς ἐκέλευσε Τηλέμαχος,
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος.
 Πόδες δὲ φέρον τὸν
 προβιβῶντα ὄκα,
 ὄφρα ἔκετο αὐλήν,
 ἔνθα ἦσαν οἱ
 ὕες μάλα μυρίαί,
 ἦσιν ἐνίαυε συβώτης
 ἐὼν ἐσθλός
 εἰδώς ἦπια
 ἀνάκτεσιν.

Ceux-là ayant poussé-en-haute-mer le navire naviguaient vers la ville, [vaisseau comme avait ordonné Télémaque, fils chéri du divin Ulysse. Mais les pieds portaient celui-ci marchant rapidement, jusqu'à ce qu'il arriva à l'étable, où étaient à lui des porcs tout à fait innombrables, parmi lesquels dormait le porcher étant homme de-bien, [veillant) sachant des choses douces (étant bien-pour ses maîtres.

NOTES

SUR LE QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Page 136 : 1. Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον, etc. Dugas-Montbel : « Le scholiaste ambrosien observe que ce n'est point en ce moment que Minerve se rend à Lacédémone auprès de Télémaque, mais lorsqu'elle quitte Ulysse près de l'autre des Nymphes, au moment où le héros reconnaît sa patrie. En effet, à la fin du treizième chant de l'Odyssee, après l'entretien d'Ulysse et de Minerve, le poëte ajoute : « Tous deux s'étant ainsi consultés se séparent ; la déesse ensuite va dans la divine Lacédémone auprès du fils d'Ulysse. » Si Minerve est allée à Lacédémone au commencement ou au moins dans le milieu du jour, pourquoi le poëte dit-il ici qu'elle s'y rend pendant la nuit, et qu'elle trouve Télémaque endormi ? Cette espèce de contradiction prouve clairement que les deux passages appartiennent à deux rhapsodies différentes ; la discorance vient de ceux qui les ont réunies. »

— 2. Τηλέμαχ' οὐκέτι, etc. Voy. chant III, vers 313-316.

Page 138 : 1. Ἐξώφελεν ἔσθνα, il a renchéri sur les présents de l'hymen, c'est-à-dire il a offert de plus magnifiques présents que les autres prétendants. Dans les âges héroïques, au lieu de recevoir une dot, c'était le mari qui en donnait une. Il achetait, en quelque sorte, la jeune fille à ses parents.

Page 140 : 1. Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα, etc. Voy. chant XIII, vers 404 et 405.

Page 144 : 1. Χρὴ ξείνον... πέμπειν Théocrite dit de même (XVI, 27) :

Μηδὲ ξεινοδόκον κακὸν ἔμμενα, ἀλλὰ τραπέζῃ
μειλίξαντ' ἀποπέμψαι, ἐπὶ ἅν ἐθέλωντι νέεσθαι.

Page 146 : 1. Κῦδος et ἀγλατή se rapportent tous deux à celui qui offre, et δνειαρ à celui qui reçoit ; il n'y a donc réellement que deux choses (ἀμφοτέρον).

— 2. Αὐτῶς, ainsi, c'est-à-dire comme nous serons arrivés, sans nous faire de présents.

Page 150 : 1. Δῶρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ, etc. Nous avons déjà vu ces mêmes vers au IV^e chant (613-619), et Dugas-Montbel fait à ce sujet les réflexions que voici : « Ce vers 113 et les six suivants, qui se trouvent déjà au quatrième chant, ne peuvent point se comparer aux répétitions qu'on retrouve si fréquemment dans les anciennes poésies. En effet, on conçoit que, lorsqu'il s'agit des détails d'un sacrifice, des cérémonies qui précèdent le repas, ou des apprêts d'un festin, les mêmes vers reparaissent pour exprimer les mêmes idées. Ces sortes de vers doivent être regardés comme des formules consacrées. Mais ici ce ne sont point des circonstances analogues, c'est la même situation qui est reproduite dans les mêmes termes. Ainsi, au quatrième chant, comme en cet endroit, Télémaque presse Ménélas de hâter son retour, et Ménélas lui répond qu'il veut auparavant lui faire accepter des dons précieux, entre autres le cratère que lui donna Phédime, roi des Sidoniens. Il est bien difficile de supposer que, dans un tout conçu d'un seul jet, l'auteur soit tombé dans une telle redite. N'est-il pas plus vraisemblable de supposer qu'il existait sur le voyage de Télémaque plusieurs rhapsodies où se rencontraient quelques vers semblables, qui sont restés quand on a réuni ces chants divers pour en composer l'Odyssee ? »

Page 152 : 1. Δῶρόν τοι καὶ ἐγώ, etc. Dugas-Montbel : « Rien n'est plus touchant que ce discours d'Hélène à Télémaque. Virgile a imité ce passage, et suppose aussi qu'Andromaque donne au jeune Ascanie des ouvrages qu'elle-même a tissus. Cet endroit de l'Énéide n'est pas moins beau que celui d'Homère. Le souvenir d'Ascyanax que laisse échapper Andromaque à la vue du jeune Ascanie est plein de charmes et de douceur. Cependant rien n'égale la belle simplicité des paroles d'Hélène ; ce sont les âges héroïques dans toute leur naïveté. »

Voici les vers de Virgile (Énéide, III, 486) dont il est question ici :

Accipe et hæc, manuum tibi quæ monumenta mearum
Sint, puer, et longuin Andromachæ testentur amorem,
Conjugis Hectoreæ. Cape dona extrema tuorum,
O mihî sola mei super Astyanactis imago.

M. Eichhof fait à son tour les réflexions suivantes, à propos des vers 463-491 du III^e livre de l'*Énéide* : « Les soins affectueux d'Hélénus, ces dons de l'hospitalité, rappellent les belles scènes de séparation tracées avec tant de grandeur dans l'Odyssee, et surtout les adieux d'Ulysse à Alcinoüs, au XIII^e chant, et ceux de Télémaque à Ménélas, au XV^e chant. A son départ, Hélène lui offre un voile précieux qu'elle destine à sa jeune épouse. Euripide a aussi peint plusieurs scènes analogues, telles que les adieux d'Andromaque à Astyanax (*Troyennes*, v. 471), les plaintes d'Hécube (*Troyennes*, v. 1166), les aveux de Créüse (*Ion*, v. 366). Mais le poëte latin les a toutes surpassées, etc. »

— 2. Ἐξέσθην δ' ἄρ' ἔπειτα, etc. Pour ces vers et les suivants, voy. chant I, v. 145, 136-140, 148, et chant VIII, v. 470.

Page 154 : 1. Ἴππους τε ζεύγουντ', etc. Voy. chant III, v. 492 et 493.

Page 158 : 1. Οὕτω νῦν Ζεὺς θείη, etc. Voy. chant VIII, v. 465 et 467.

Page 160 : 1. Οἱ δὲ πανημέριοι, etc. Voy. chant III, v. 486-494.

— 2. Πῶς κέν μοι... μῦθον ἔμῳν; Bothe fixe ainsi, avec raison, le sens de cette phrase : « Utinam mihi pollicitus perficias id, quod abs te petii! *Minus bene interpretes latinus* : Quomodo mihi pollicitus perfeceris verbum meum? *quasi dubitante Telemacho quo pacto id perficiendum sit, quum plane dicat in proximis quid velit.* »

Page 166 : 1. Ὅς οἱ... εἶχε βίη. Mélampe s'était rendu à Phylacé pour enlever les génisses d'Iphiclus ou Phylacus, que Nélée exigeait avant de donner sa fille à Bias, frère de Mélampe. Tandis que Mélampe était prisonnier chez Iphiclus, Nélée s'était emparé de ses biens. Voy. chant XI, v. 283-297.

Page 172 : 1. Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν, etc. Voy. chant III, v. 420 et 422-426.

Page 182 : 1. Τανυπέπλω. Le long voile était le privilège des femmes de haut rang.

Page 188 : 1. Μετὰ γάρ τε... πάλλ' ἐπαληθῆ. Dugas-Montbel : « Aristote, qui cite les vers 400-1, les donne un peu différemment que dans nos éditions. Les voici :

... Μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ
μνήμενος, ὅστις πολλὰ πάθοι καὶ πολλὰ ἔργοι.

« Il se réjouit dans ses douleurs, l'homme qui souffrit beaucoup et qui fit beaucoup de choses. » Peut-être cette leçon est-elle préférable à celle que nous avons conservée. Pour exprimer ce sentiment si naturel du bonheur qu'on éprouve à se ressouvenir des maux passés, Aristote cite aussi ce vers d'Euripide :

Ἄλλ' ἡδύ τοι, σωθέντα μνησθαι πόνων.

Ce que Cicéron traduit ainsi : « Suavis laborum est præteritorum « memoria. »

« Tout le monde connaît ce vers passé en proverbe, que dans Virgile Énée adresse à ses compagnons :

... Forsan et hæc olim meminisse juvabit. »

— 2. Ὅθι τροπαὶ ἡελίοιο. Dugas-Montbel : « Selon Strabon, Ortygie était la même île que Délos. En ce cas, cette île devait avoir les deux noms, puisque l'un et l'autre sont rapportés dans l'Odyssee. Ces mots du vers 404, ὅθι τροπαὶ ἡελίοιο, ont fort occupé les commentateurs. Les uns veulent qu'on entende par τροπαὶ ἡελίοιο, *le coucher du soleil*; les autres, une espèce de cadran sur lequel un style indiquait le moment des solstices. Cette opinion est la plus vraisemblable, parce que, relativement à Ithaque, qui est à l'occident de Délos, l'adverbe καθύπερθεν, *au delà*, signifie que l'île de Syrie était à l'orient et non au couchant d'Ortygie. Selon Diogène de Laërce, Phérécyde, qui lui-même était de l'île de Syrie, aurait conservé, ou plutôt rétabli, et peut-être perfectionné, ce cadran qui existait anciennement dans sa patrie. Mais l'explication la plus curieuse est celle de Perrault, qui pense que ces mots, τροπαὶ ἡελίοιο, signifient le *tropique*. Huet, qui s'est donné la peine de le réfuter, fait très-bien observer que, si c'eût été la pensée du poëte, il n'aurait pas employé le pluriel, τροπαί : « à moins, ajoute Huet, que vous ne disiez qu'Homère a entendu « qu'elle (l'île de Syrie) était sous les deux tropiques; ce que je crois « que vous ne direz pas. »

— 3. Εὐβοτος, fertile en pâturages, et non pas fertile en bœufs; car alors il y aurait εὐβους.

Page 192 : 1. Σιγῆ. Sous-ent. ἔστε. Cette ellipse est fréquente.

Page 194 : 1. Κερδαλέον ne signifie pas ici rusé, habile, ce qui est son sens le plus ordinaire, mais profitable, dont on peut tirer un profit.

Page 204 : 1. Ἐν δὲ πόδεσσι.... χεῦεν ἔραζε. Virgile, *Énéide*, XI, 721 :

Quam facile accipiter saxo sacer ales ab alto
Consequitur pennis sublimem in nube columbata,
Comprensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis;
Tum crnor et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.

Page 206 : 1. Ὡς εἰπών, etc. Voy. chant IX, vers 177-179.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Télémaque arrive chez Eumée, qui l'accueille avec joie (1-45). Après le repas pris en commun, Télémaque s'occupe de l'hôte accueilli par Eumée et promet de subvenir à ses besoins, mais il n'ose l'emmener dans son palais (46-89). Ulysse s'étonne que Télémaque n'ait pas encore puni les prétendants; réponse du jeune héros (90-128). Tandis qu'Eumée va prévenir Pénélope du retour de Télémaque, Minerve rend à Ulysse sa forme première (129-180). Il se fait reconnaître de son fils, et tous deux versent des larmes de joie (181-221). Après avoir raconté à Télémaque son arrivée à Ithaque et s'être informé du nombre des prétendants, Ulysse l'engage à retourner au palais et lui donne ses instructions pour le moment de la vengeance (222-320). Les matelots annoncent à Pénélope le retour de Télémaque (321-341). Les prétendants délibèrent s'ils mettront à mort le fils d'Ulysse; reproches de Pénélope; Eurymaque la rassure par un discours trompeur (342-451). Eumée revient, et retrouve avec Télémaque Ulysse de nouveau transformé en un vieux mendiant (452-481).
